

Marco CAMPAGNOLO

APPROCHE DU LANGAGE IMAGE'
DES PROVERBES LEGA

Travail de recherche présenté au prof. Jean CAUVTN
dans l'année de recyclage 1979-80
à
L'INSTITUT CATHOLIQUE D'AFRIQUE DE L'OUEST - ABIDJAN (C.I.)

15 Mai 1980

P L A N

INTRODUCTION :

I. But du présent travail.....	p. 3
II. Les Balega.....	p. 4
III. Les proverbes lega	p. 6
IV. Nos sources.....	p. 8
CHAPITRE I : Analyse de 100 proverbes lega.....	p. 10
CHAPITRE II : Quelques thèmes des 100 proverbes	p. 111
INDEX alphabétique des valeurs et non-valeurs des proverbes.....	p. 124
INDEX alphabétique des mots-imaginés et leur symbolisme.....	p. 128

INTRODUCTION

I. But du présent travail

Pendant l'année de recyclage 1979-1980 dans le cadre de l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest (I.C.A.O.) d'Abidjan en Côte d'Ivoire et suivant le cours de "Tradition Orale en Afrique Traditionnelle" du prof. Jean CAUVIN, j'ai voulu m'approcher de l'héritage culturel de l'ethnie, dans laquelle j'ai travaillé comme missionnaire pendant sept ans.

J'ai choisi les proverbes, parce que j'ai été séduit par ce langage imagé qui en quelques mots sait déclencher, par le jeu des symbolismes et analogies, un processus de réflexions visant la société et l'homme. M'imbiber de ce langage concret et immédiat, découvrir dans la nature environnante les symbolismes cachés des comportements humains, faire attention aux humbles gestes de chaque jour pour en tirer des leçons de vie pourrait apparaître une entreprise bien aventureuse pour un occidental habitué à un langage abstrait et conceptuel, distrait aux phénomènes naturels et oublieux des gestes quotidiens.

Derrière chaque proverbe, que j'ai examiné, j'ai senti frémir la vie du peuple Lega, avec lequel j'ai vécu, souffert et acheminé un discours de foi en Jésus Christ.

Cela m'a aidé à être plus en communion avec tous mes amis Lega, à goûter davantage leur cordialité et leur amitié, à blaguer avec leurs enfants, à bavarder avec les vieux et surtout à passer des heures en d'interminables palabres, autour du feu, pendant les froides soirées, au pays des montagnes Lega, en sirotant une calebasse de pétillante "Kasigisi" (bière de bananes).

On parlera, dans ce travail, des Balega et des leurs proverbes. Mais qui sont, d'abord, les Balega?

On parle de :

Lega, c'est l'ethnie ou le peuple Lega

Balega (ou Warega), plusieurs membres du peuple Lega

Mulega (ou murega), un membre

Bulega (ou Urega), le pays des Lega

Kilega (ou kirega), la langue parlée par les Lega.

Bwami, l'association culturelle du peuple Lega

Bami, plusieurs membres de l'association ; Mwami, un membre

Et encore : pv ou pr : abréviation de proverbe

II. Les Balega

L'ethnie Lega occupe un vaste territoire à l'est de la République du Zaïre, allant des hautes montagnes (jusqu'à 3000 m.) qui longent les lacs Tanganyika et Kivu jusqu'au pays plat de Shabunda et Pang'i, non loin du fleuve Zaïre (qui dans ce côté-là s'appelle Lualaba).

Les Lega sont des agriculteurs, mais pratiquaient aussi la chasse et la cueillette. L'ethnie groupe un très grand nombre de clans dont les membres prétendent descendre d'un même ancêtre éponyme Lega.

"La structure d'autorité est segmentaire : cette segmentation trouve ses prétextes justificatifs dans les conflits entre les groupes et dans les perturbations sociales. Mais le pivot de la structure socio-politique repose sur l'association fermée du "bwami ».

La hiérarchie sociale est élaborée sur la stratification de cette association". (1)

Donner en quelques lignes le tableau de cette association, si importante dans la société Lega, est chose ardue. Il n'existe pas d'études systématiques accessible au grand public.

C'est l'ethnologue belgo-américain BIEBUYCK qui, dans des article et dans son ouvrage: Lega culture. Art, initiation and moral philosophy among a Central African Peaple. 1973, nous a éclairé en nous livrant une partie de ses études en milieu Lega. Nous empruntons à lui ces quelques lignes.

"En principe cette association est accessible à tout homme pourvu qu'il soit circoncis. Les initiations au bwami ne sont pas exclusivement réservées aux aînées des lignée et des familles étendues... A l'intérieur des familles étendues des lignées, des sous-clans et des clans, d'après l'importance hiérarchique du grade, les initiations se font selon un système de rotation et de substitution. Un agnat accédant à un grade supérieur doit être remplacé dans son grade pré-cédant par un membre de son groupe.

Il existe à l'intérieur de l'association une hiérarchie de grades dont la nomenclature et le nombre ne sont pas les mêmes pour tous les Balega". (1)

(1) MULYUMBA, Barnabé, « La croyance religieuse des Lega traditionnels », Etudes Congolaises, vol. XI-3, (juillet-septembre 1968)

Cette institution du Bwami se révèle une véritable école de vie, où une formation permanente est livrée à l'initié qui, ainsi, par échelons successifs peut arriver au plus haut degré de la hiérarchie.

"Il n'est pas aisé de découvrir les idées maîtresses cultivées et diffusées dans les initiations, car rien n'y est codifié : tout se fait par petites touches qui semblent indépendantes entre elles. Dans le seul « Kongabulumbu », le grade inférieur, on proclame plus de 200 proverbes accompagnés de chants, de danses, des mimes, d'ostension d'objets symboliques ; les autres degrés continuent dans la même ligne,

Ainsi, peu à peu les images se multiplient, se complètent, se précisent, traçant le code moral du Bwami et des relations sociales Lega, donc définissant le portrait de l'homme Lega tel que le conçoit la tradition.

...L'idéologie du Bwami apparaît comme résolument centrée sur l'homme et les relations humaines : dans les initiations on cherche la maîtrise d'une certaine morale, d'une stature morale personnelle et sociale où l'homme trouve son épanouissement et son achèvement. La valeur suprême vers laquelle on tend c'est le "BUSOGA", (le « kalokagathia » des grecs) qui est une sorte de concentré, de distinction sociale, morale et on parle physique". (2)

Cette formation permanente qui dure toute une vie est commencée dans la première initiation, le Bwali, qui est le passage de l'enfance à l'âge adulte.

C'est dans le cadre de ces initiations qui prennent toute leur valeur et leur signification les proverbes Lega.

(1) BIEBUYCK, D, "Répartition et droits du pangolin chez les Balega", Zaïre, nov. 1953, p. 899-924, cité par

KITOGA, S., Le statut traditionnel de la femme chez les Balega, mémoire, photocopié, Bujumbura, 1970

(2) DEFOUR, G, Notes sur la structure, le symbolisme, la pédagogie et l'esprit du Bwami, association du peuple Lega, photocopié, Bukavu, qui traduit :

BIEBUYCK, D, Lega culture. Art, initiation and moral philosophy among a Central African People, University of California Press, Berkeley, 1973-

III. Les proverbes Lega

Tous les auteurs qui écrivent sur le proverbe Lega remarquent son but éducatif, jusqu'à parler d'une véritable méthode pédagogique pour la formation de l'homme Lega, L'anthropologue Lega MULYUMBA wa Mamba écrit:

"Le proverbe est un énoncé concis et fort condensé renfermant une vérité populaire incontestable et tirant son origine de l'expérience empirique des sages de la société. Cet énoncé est exprimé soit en clair, soit sous forme imagée et métaphorique... Son but est didactique. (Les proverbes) éduquent la jeunesse et tout individu sur la manière dont l'expérience traditionnelle recommande de se comporter dans certaines circonstances". (1)

Le P. DEPORCE dans la présentation de son recueil de proverbes Lega écrit :

"(Les proverbes) ... règles de conduite, d'avis, de conseils que les anciens donnent aux jeunes: ils concernent la vie de la naissance jusqu'à la mort. Pour s'exprimer plus clairement, les anciens ont employé une forme imagée basée sur tout ce qu'on voit et entend dans la nature, surtout dans la forêt, leur pays. Tout ce qui vit et pousse dans la forêt, dans les rivières et dans les champs y est représenté et devient matériel didactique ». (2)

L'éducation, l'homme lega, nous venons de le dire, la reçoit surtout pendant les initiations et c'est pendant ces rites et ces cérémonies d'initiation que les proverbes sont appris, mémorisés, décelés dans toutes leurs significations, jusqu'à être de véritables écoles de proverbes. Une des méthodes d'apprentissage et de mémorisation des proverbes est la "corde à symboles" (ou corde à proverbes).

"Les Lega utilisent communément une méthode basée sur l'observation des objets naturels, ceux-là mêmes qui entourent l'homme dans sa vie courante. Observant attentivement certains d'entre eux, les mettant en rapport, par le jeu du symbolisme et de l'analogie, avec le comportement humain, ils cristallisent les principes éducatifs dans des choses simples, vues et maniées quotidiennement.

(1) MULYUMBA wa MAMBA, Itongwa, "Les proverbes, un langage didactique dans les sociétés africaines traditionnelles. Le cas des Balega-Basile", Les Cahiers du CEDAP, n. 8, 1973, 50 p., bibl.

(2) DEFORCE, J., Mingu za bitondo, proverbes lega. Shabunda, Polycopié, 1977

Ainsi le principe éducatif, loin de rester au plan rationnel de l'expression conceptuelle, devient image concrète, s'imposant constamment à attention et, par l'effet d'un certain conditionnement, modelant les comportements.

Pour cela les Lega utilisent une centaine d'objets (on parle de cinq cents) montrés, commentés, illustrés occasionnellement dans les contacts ordinaires de la vie au village.

Ces objet» sont suspendus à une corde tendue entre deux piliers de façon à rappeler à tous, les grandes normes de comportements. Lors d'une discussion ou d'un entretien avec un non-conformiste, il suffira de désigner tel ou tel d'entre eux pour remettre en mémoire les lois du clan.

Parfois, au camp de circoncision, l'objet qu'on vient de commenter est suspendu au cou des "batende" (les jeunes en cours d'initiation) pour en faciliter la mémorisation".
(1)

L'autre moment privilégié d'apprentissage des proverbes sont les initiation aux multiples degrés du Bwami.

"L'accession initiatique à chaque degré se fait au cours d'une cérémonie publique et festive (Mpala) qui comprend ...(aussi) 1e rappel et la récitation, le mime parfois, de nombreux proverbes et aphorismes". (2)

Elle est impressionnante la quantité de proverbes que les candidate doivent connaître et interpréter pour accéder aux différents degrés. Ainsi, par exemple, pendant les cérémonies du premier degré, « mwami wa kongabulumbu » on proclama 213 proverbes, pour le deuxième, «mwami wa kasilembo», 11 aphorismes, pour la troisième, "Bombwa", 36 proverbes, pour le quatrième, "mwami wa Ngandu", 140 , pour le cinquième, "Bulonda", 50, pour le sixième, mwami wa Yananio, 277, et pour le septième, « mwami wa Kindi", 113 proverbes.

Les proverbes sont proclamés, illustrés par des mimes, des représentations dramatiques, des chants, des gestes, des messages tambourinés et par l'ostension d'objets naturels ou fabriqués.

On pourrait conclure que les proverbes lega ont cette particularité d'être appris, mémorisés et interprétés dans des "écoles de proverbes" et sont un moyen didactique pour inculquer certains principes et, ainsi, former "l'homme lega".

(1) DEFOUR, G., La corde a symboles des Lega. polyc., Bukavu/

(2) DEFOUR, G, Notes sur la structure... du Bwami. o.c.

L'auteur traduit BIEBUYCK, o.c.

IV. Nos sources

Le corpus des proverbes lega est remarquable.

On pourrait y travailler, par exemple, en choisissant les proverbes concernant un thème ou ayant une même structure linguistique.

Pour ma part, étant donné les limites de ce travail, et ne voulant faire qu'une timide approche à ce langage imagé des proverbes, mon choix a été guidé par le souci de trouver les "mieux documentés" et les "plus imagés".

Les proverbes de ce recueil ont pour sources :

1. Les proverbes 1 à 36 ont été pris dans un cahier d'un catéchiste lega de Kamituga, le citoyen KYAMALIKGA Tobie. Leurs commentaires sont inspirés souvent sur les notes polycopiées du p. Defour (voir n. 3)
2. Les proverbes 37 à 67 ainsi que les idées des commentaires ont leur source en :
MULYUMBA wa MAMBA, Itongwa, "Les proverbes, un langage didactique dans les sociétés africaines traditionnelles. Le cas des Balega-Basile", Le cahiers du CEDAF. n.8, 1973.
3. Les proverbes 68 à 100 sont puisés dans les notes du :
DEFOUR, G., La corde à symboles des Lega, polyc., Bukavu.
3. Pour tous les proverbes, sauf celui du n. 2, j'ai consulté, parfois en les corrigeant dans leurs transcriptions, et m'inspirant pour leur traduction et pour leur sens, du remarquable recueil (1738 proverbes classés) du p. Deforce du Centre de Catéchèse de Shabunda (Zaïre):
DEFORCE, J., Mingu za bitondo, proverbes lega, polycopié,
Centre de Catéchèse, B.P. 75, Shabunda (Kivu – Zaïre)

La transcription des trois groupes des proverbes est différente à cause des différents endroits où ils ont été collectés dans le pays lega.

J'ai transcrit comme j'ai trouvé dans les sources.

CHAPITRE I

ANALYSE DES CENT PROVERBES LEGA

L'analyse de chaque proverbe comprend :

1. l'énoncé proverbial en langue lega,
2. la traduction littérale,
3. le sens du proverbe,
4. le commentaire culturel (C.C.), dans lequel on cherche à situer le proverbe dans son contexte lega et à en donner des applications,
5. le mot-image, c.-à-d. l'objet(s) ou la (les) situation(s) qui symbolise un comportement souhaité ou détesté dans l'énoncé du proverbe,
6. les valeurs, qui sont les valeurs, thèmes, sentiments, qualités, non-valeurs, défauts révélés par ce proverbe et explicités dans son commentaire culturel.

1. Tughane **mutanga** wetu, kuugana ta kuushila,
na kisi na kisi na byaghe nu na kilongo na maghe matenda
Bilongo makolu makolu.

*Déclarons notre mutanga,
le réciter n'est pas l'achever,
car chaque pays a son histoire comme chaque tribu a ses mœurs.*

SENS : Chaque peuple a sa sagesse

C.C. : ce proverbe (pv) sert d'introduction pour la recitation des proverbes du "mutanga »
(corde à proverbes).

On y déclare que le mutanga est illimité, c.-à-d. que les pv (proverbes) sont infinis, parce qu'ils sont la sagesse de chaque pays et de chaque tribu. Et ceux-ci ont chacun leur histoire et leurs mœurs.

On remarquera ici le côté universaliste. C'est presque une invitation à respecter les us et coutumes de chaque tribu. Et même une invitation à apprendre toujours davantage parce que la sagesse est partout.

MOTS-IMAGE : mutanga: corde à proverbes
kisi: pays, village
kilongo: tribu

VALEURS : sagesse,
universalisme

2. **Kasuku** wabalosha ngyila
banakatu bamukata mw'itama

*La torche de résine qui les éclaire
les hommes ingrats compriment ses joues*

SENS : L'homme bon et utile est tué par ceux
qui ont profité de ses bienfaits.

C.C. Le "kasuku" est une torche faite avec de la résine de la forêt, et enveloppée dans des feuilles (mangobo).

Elle est le flambeau employé pour s'éclairer pendant la nuit et à la maison, lorsque le feu du foyer ne suffit pas.

Quand la surface est consumée on comprime "le cou" afin de réanimer la flamme. Ce geste de la vie quotidienne a déclenché une série de symbolismes et de réflexions :

a) La torche devient le symbole de l'homme bon mais exploité par les autres. Cela rappelle l'ingratitude humaine.

b) Le geste de "comprimer les joues", de presser la résine liquéfiée par la chaleur, empêche la torche entière de s'enflammer et de provoquer un incendie. Dans ce cas le pv est une invitation à bien élever les enfants. Un enfant brillant peut être dangereux, il faut lui comprimer les joues de temps en temps.

c) La résine brûle mais ne laisse pas de braise et c'est pour cela qu'on ne craint pas de lui comprimer les joues. Ainsi un homme, même s'il est beau, n'est complet et respecté que s'il a un peu de agressivité (ou de descendance : selon Defour)»

MOT-IMAGE : kasuku: torche de résine

VALEURS : ingratitude, oppression, éducation, correction,
agressivité.

3. **Kasuku** mubi wa musu,
ngoli za kindi

*La torche ne sert à rien durant la journée
elle est l'enfant préféré pendant la nuit.*

SENS : Un homme peut être inutile pour tel travail,
mais il sera recherché pour un autre.

C.C. Il y a dans ce pv un concept d'ingratitude.

Il évoque la torche de résine qui pendant la journée est oubliée quelque part dans la maison par tout le monde, mais dont on se souvient pendant la nuit.

Ainsi dans la vie quotidienne laisse-t-on de côté certaines gens et on se souvient d'elles quand on a besoin de leurs services.

Mais il y a aussi le message positif qui s'interprète ainsi: la complémentarité des hommes dans une société.

Un individu qui peut être inutile pour tel travail, il sera bien recherché pour d'autres.

Chacun apporte à la société son bagage de dons et de capacités.

MOT-IMAGE : kasuku: torche de résine

VALEURS : ingratitude,
complémentarité (dans la société)

4. Bwami bwa **kigongyé**
na mutu na kae kaleshu

*Dans le royaume du maïs
chacun porte sa barbe.*

SENS : Dans la société on est tous égaux

C.C. : Chaque épi de maïs a sa propre barbe.

C'est la vision qui se présente au cultivateur lega lors de la récolte du maïs.

Cela a valu cette réflexion sur la société.

Comme pour le maïs, ainsi dans la société clanique tous sont semblables et frères.

MOT-IMÀGE : Kigongyé: maïs

VALEURS : Égalité,
société, clan.

5. Mulume lukeka lwa **mukyongu**
waluisa lwenda kumena

*Un homme est comme une tige de manioc,
tu la jette loin elle pousse.*

SENS :

C.C. : Le manioc est l'aliment de base des Balega. Il pousse facilement partout, même si on jette une bouture dans la brousse et les mauvaises herbes.

Elle prend racine, s'installe et parvient toujours à dominer sur les plantes sauvages.

Cette force de vie, cette volonté de vivre que l'on observe chez le manioc a provoqué cette comparaison proverbiale, l'homme est comme une tige de manioc, même loin de chez lui et en milieu hostile, il se crée une place, il est actif, il se développe.

MOT-IMAGE : Mukyongu: manioc

VALEURS : l'homme
sa force de vie
son endurance

6. **Lukolokoshi** wakushibatila mu musoke
indi wobe

*La graine qui s'attache à ton habit
est à toi*

SENS : L'homme qui se lie à toi est ton frère.

C.C. : "Lukolokoshi" est un arbuste de la brousse dont les grains, de petites plaquettes vertes, s'accrochent aux vêtements.

C'est un fait involontaire, indépendant de vous, que ces plaquettes s'accrochent à vos habits quand vous passez dans les herbes. Il y a ici l'idée, dans le domaine du symbole, de ne rejeter personne.

Celui qui vient à ta rencontre, c.-à-d. qui t'aide au travail, qui vient te voir quand tu es malade, qui a de la sympathie pour toi, tu dois l'accepter comme ton ami et ton frère et il pourra même te être utile un jour.

C'est dans ce pv que l'on voit exprimé le caractère des gens Balega très sensibles et reconnaissants lorsque on leur fait des gentilleses ou qu'on leur prête attention.

Il y a même un dicton qui dit que l'amitié dépasse la fraternité de sang.

MOT-IMAGE : Lukolokoshi : arbuste de la brousse

VALEURS : amitié

7. **Kasongo** musagalukya,
una kanywa ntamone isonga.

*Tomate amère,
qui a une bouche (amère) ne se mariera pas.*

SENS : Une personne qui n'a que des paroles mauvaises
dans la bouche n'arrivera pas à se marier.

C/C. : Le "kasongo" est une petite tomate amère de la région forestière. On la mange
fréquemment. Il est l'image de toute amertume.

Le pv vise un comportement moral pour les enfants et les jeunes gens qui ont un mauvais
caractère. Difficilement des gens qui profèrent des paroles mauvaises, amères, se marieront.
Cela risquerait d'ébranler tout l'édifice d'unité et de fraternité que liera les deux clans lors
d'un mariage.

En plus tout le monde les fuira; on ne les invitera pas, ils seront coupés de la vie sociale.

MOT-IMAGE : kasongo: tomate amère

VALEURS : mauvais caractère
mariage
société

8. **Mukungu** washima **sumbi**.
indi akakwila mu malambo.

*Le vieillard aime le sel,
il mourra au pays des délices.*

SENS : L'esprit de convoitise perd l'homme
qui ne sait pas sa maîtriser.

C.C. : Le sel, qui donne la saveur à toute nourriture, est un élément précieux pour les Balega.

Dans les temps anciens on obtenait le sel des cendres des feuilles du roseau ou des peaux des bananes, que l'on brûlait dans un pot. Après le sel industriel est parvenu au pays des Balega (Bulega) et a été commercialisé par un peuple voisin: les Bashi. C'est pour cela que le pays des Bashi. est devenu synonyme de la douceur, du pays des délices.

Le proverbe veut indiquer que celui qui aime trop le luxe, le doux, courra à sa perte.

Il invite à la tempérance, à maîtriser la convoitise.

Mais pourquoi on a ici mis en cause les vieillards?

Ce qu'on a apprécié dans la jeunesse, s'exaspère parfois dans la vieillesse et cause la perte des vieillards.

Donc, tant que tu es jeune, ne te laisses pas dominer par les désirs.

MOTS-IMAGE : sumbi: sel
mukungu: vieillard

VALEURS : tempérance
convoitise

9. Kisanga watongwa kwenyu
kusi **nyoko** takusshwe **mweko**

*Même si on te chérit chez toi,
en l'absence de ta mère, rares sont les colis
qui te parviendront.*

SENS : Aucune générosité n'est supérieure
à l'amour maternel.

C.C. : Il est rare de rencontrer dans le pays des Balega des gens qui se déplacent sans avoir dans les mains un "paquet". Ce sont les provisions pour le voyage, soigneusement enveloppées dans des feuilles de bananier.

La mère y prévoit toujours. Ce paquet ("fulushi" en swahili) est devenu le symbole de la prévoyance et de l'amour maternel.

Le pv le déclare. En laissant entendre aussi qu'on doit avoir confiance à sa mère; dans ces paquets elle ne peut proposer que de bonnes choses, même si on n'aperçoit pas l'intérieur du colis.

MOTS-IMAGE : mweko: paquet
nyoko: mère

VALEURS : Amour maternel

10. **Kakwe** ka babili
 kablbu kukandula.

*Un paquet da deux (personnes)
difficile à ouvrir*

SENS : Ce qui appartient en commun à plusieurs
 on ne touche pas sans l'avis des autres.

C.C. : Dans ce pv on reconnaît des résonnances de politesse et de méfiance.
Deux personnes ont reçu un paquet, pour l'ouvrir et consommer son contenu, elles doivent se
mettre d'accord sur le moment de s'arrêter en route, d'assister à l'ouverture et de manger tous
ensemble ce qui est dedans.
Si quelqu'un, par mépris, l'ouvre tout seul, il est soupçonné de vouloir voler le contenu ou, au
moins, d'en profiter davantage.

Cette politesse - méfiance est une des vertus cardinales dans la société lega, où les
accusations de sorcellerie sont faciles et fréquentes.

Le pv invite à ne pas dévoiler les secrets communs à plusieurs personnes.

MOT-IMAGE : ikwe: paquet

VALEURS : inviolabilité des secrets
 méfiance

11. **Kikongye** abusha sala
 na Balega babusha **mibuto**.

*Le mais a beaucoup d'épis
la tribu lega compte plusieurs clans.*

SENS : Malgré les innombrables clans qui compte la tribu
 lega, tous les Balega sont frères

C.C. : Dans ce pv, l'observation du mais se porte sur le fait qu' une tige peut avoir
plusieurs épis.

Ce phénomène est un bon exemple pour la tribu Lega, divisée en innombrables sous-tribus,
clans, familles et toujours soumise à des segmentations (morcellements) à cause de l'initiation
du Bwami.

Tout cet ensemble n'appartient qu'à la même souche : c'est la grande tribu Lega,

Chacun doit se sentir en union avec ses frères.

MOTS-IMAGE : kikongye: mais
 mibuto: famille, clan

VALEURS : union
 clan

12. **Mubande** wa nsi
 na **kilongo** nakyalinde kugo.

L'argile du sol
chaque tribu en a mangé

SENS : Tout homme est mortel.

C.C. : Ce pv constate l'universalité de la mort.

 Chaque homme est lié à terre et comme il n'y a rien de plus caduque que la terre
(voir les pots en argile) ainsi l'homme est caduque et mortel.

Il est important de remarquer que dans le pv on emploie le mot "kilongo" qui signifie tribu-famille et non "homme". Cela pour signifier que c'est par la terre que l'individu parviendra à l'union avec les ancêtres de sa tribu.

MOTS-IMAGE : mubande: la motte de terre
 kilongo: tribu-famille

VALEURS : homme
 mort
 ancêtre

13. Ba **mwese** na **ikozi**
tabende myango.

Une noix de palme et une pierre
n'entrent pas en palabre

SENS : Ne te dispute pas avec celui qui te dépasse
en force et en pouvoir.

C.C. Quand on entre dans un village lega on rencontre presque toujours des enfants accroupis en train de casser, avec une pierre, une noix de palme. Ils cassent la noix pour en croquer l'amande.

Cette action doit apprendre aux enfants qu'il est inutile de se disputer avec quelqu'un qui est plus fort que soi.

Ils doivent être soumis aux parents et à tous ceux qui sont plus âgés qu'eux.

MOT-IMAGE ; mwese: noix de palme
ikozi : pierre

VALEURS : soumission
obéissance
enfant

14. Walile byalungwa
tashime bisimo **sumbi**.

Qui a mangé des aliments salés
ne peut plus manger sans sel.

SENS : Chaque homme vit dans ses habitudes.

C.C. : Le sel donne la saveur aux aliments.

L'homme qui s'est fait au goût de la nourriture bien assaisonnée, ne peut pas goûter aux aliments fades.

Il y a même des individus qui se promènent toujours avec un paquet de pigment pour s'en servir dans le cas qu'on lui présente des plats non épicés.

Cela veut faire rappeler la force des habitudes.

D'où la mise en garde pour se faire de bonnes habitudes.

MOT-IMAGE : sumbi: sel

VALEURS : habitude
éducation

15. Ishigi linene
 bwango bwa mikele

*Une grosse dot
un lit d'épines.*

SENS : Il y aura des problemes dans un mariage
 qu'on a conclu avec une grosse dot.

C.C.: Il m'a toujours frappé, dans les discussions avec des jeunes gens, dans le milieu rural où j'ai vécu à pays légal, l'attachement que les filles ont pour la coutume de la dot.

Un mariage sans dot, pour elles, est un déclassement, c'est les considérer comme des prostituées. Tandis que plus la dot est riche plus elles se sentent valorisées (précieuses).

D'où un certain orgueil de la femme et l'éternelle menace faite au mari de retourner chez ses parents et la crainte de celui-ci de perdre un "bien" qui lui a coûté si cher.

Je ne crois pas que ce poème soit une invitation à une dot pauvre. Car celle-ci humilie la femme et cause également des palabres dans le mariage. C'est, peut-être, une mise en garde pour les futures mariées d'être plus humbles dans la vie conjugale.

MOT—IMAGE : ishigi: dot

VALEURS : famille (vie matrimoniale)
 dot

16. Indi ukili na **menyo**
 tanda makwa.

*Quand tu as encore les dents
casse les os.*

SENS : Il faut profiter du jour présent.

C.C. : C'est un véritable plaisir, après avoir mangé la viande, que de croquer les os: soit pour les enfants soit pour les adultes.

Quel regret pour les vieillards édentés d'avaler toujours de la bouillie sans avoir rien entre les dents !

C'est pour cela que ce pv invite à profiter du moment présent. C.à.d., tant que tu es jeune profite de ta jeunesse.

Si aujourd'hui tu as quelque chose de bon, profite-en sans attendre le lendemain.

MOT-IMAGE : meno: dents

VALEURS : activité
 occasion
 "vis-ta-vie"

17. **Mpimbi za kizugo**
uzikizye mubale kwa-kule.

*Les battants de la clochette
ont fait arriver l'antilope à l'endroit
où elle est morte.*

SENS : Si tu réagis trop vite aux événements,
cela te conduira à ta perte.

C.C. : "Mpimpi" sont les deux bâtonnets que servent de battants dans la clochette du chien de chasse. Les antilopes entendant le son de cette clochette s'affolent et sans réflexion se jettent dans la fosse ou dans le filet tendu par les chasseurs.

Ce pv peut provoquer trois réflexions différentes.

- Si l'attention est posée sur la relation bâtonnets-mort, le pv signifie que de petites choses peuvent provoquer une grande ruine: c.-à-d., il ne faut pas mépriser les petites choses.
- Si on remarque l'affolement de l'antilope, on visera le comportement de ceux qui réagissent aux événements sans prudence et sans réflexion.
- Si on met l'accent sur le fait que l'antilope, pour éviter un danger tombe dans un autre pire, on invite à ne pas fuir les difficultés.

MOTS-IMAGE : mpimbi za kizugo: clochette de chien
mubale: antilope

VALEURS : prudence
réflexion
endurance

18. **Kishingu** benguka.
mwana utele n'ise uiubengukilwa na bitondo

*Bûche de bois déchire-toi,
L'enfant qui est orphelin du père,
tout le monde lui jette des paroles méchantes.*

SENS : L'orphelin du père aura toujours des difficultés

C.C. : La bûche prête pour être brûlée n'a plus d'arbre où s'accrocher et meurt dans les flammes.

Elle est l'image de l'orphelin qui n'a plus de père pour le protéger, le corriger, le conseiller et sa vie sombrera dans les difficultés.

MOT-IMAGE : kishingu: bûche de bois à brûler

VALEUR : orphelin
la famille

19. Balaga **mbubi**
u bibamanine **busasa**.

*Ceux qui nettoient les lianes
sont ceux qui appellent les saletés.*

SENS : L'homme se met en difficulté
par ses propres actes.

C.C. : Devant les maisons ou dans les "lubunga » (vérandas ou cases communes au milieu du village réservées aux hommes) les hommes du village préparent les lianes pour en faire des paniers ou des corbeilles, en laissant sur places un tas de saletés.

Le pv dit que dans beaucoup de cas ce sont les hommes mêmes qui se mettent en difficultés par leurs propres actes.

C'est un encouragement à ne pas se plaindre dans les difficultés, à surmonter les contrariétés de la vie.

MOTS-IMAGE : mbubi: liane
busasa: saleté

VALEURS : difficultés
endurance
courage

20. **Mbobela** hunukange
 nili munyobe n'iswa.

*Feuilles sèches de bananier
ne m'effraie pas
je suis l'un de ces champs.*

SENS : Il ne faut hésiter devant les difficultés.

C.C. : On peut refuser d'emporter une grosse charge de feuilles de bananier parce que elle paraît énorme mais si on essaie de la soulever on s'aperçoit qu'elle est légère et aisée à porter.

De même l'homme, devant une décision, ne doit pas hésiter, il doit affronter les problème de la vie avec courage, ne pas reculer devant ce qui semble impossible à réaliser.

Une fois la chose prise en main, on s'aperçoit qu'elle est moins ardue qu'on ne le croyait.

MOT-IMAGE : Lubobela: feuille sèche de bananier

VALEURS : difficulté
 courage
 endurance

21. Mutondo atuka ku numba
ndi banakati bazila kubalangana.

*Si la poutre faîtière s'en va de la maison,
les chevrons se dispersent.*

SENS : Quand le responsable meurt
la famille se disperse.

CC. la poutre faîtière d'une maison soutient toute la toiture et maintient unis tous les éléments de la construction.

Si le clan (ou une famille) veut progresser il doit se maintenir uni à son chef. "Mutondo", au pays lega, est l'image du mwami.

Le pv invite à obéir et à s'unir aux bami, véritables poutres faîtières de la société lega.
Mais invite aussi les bami au service, à supporter la charge de tous ceux qui leur sont confiés.

MOT-IMAGE : Mutondo : poutre faîtière

VALEURS : mwami, chef
autorité
unité
responsabilité
service

22. Beshwe bakulu ba **mikangalya** twangala
na **banaluto** bazinda kulenga

*Nous les grands de charbons, nous restons,
et la cendre s'envole avec le vent.*

SENS: - Méfie-toi des apparences.
- Les hommes doivent rester forts dans les
péripéties de la vie.

C.C. : Dans le foyer il y a toujours des braises même si elles sont couvertes (ou cachées)
par la cendre.

En réfléchissant sur l'image braise-cendre, on peut donner deux sens au pv.

- ✓ Parfois quand le vent souffle sur le feu qu'on croit éteint, la cendre s'envole et la braise encore incandescente s'allume et peut mettre le feu à la case. Dans ce cas le sens est: ne te fie pas au feu qui dort et aux hommes trop calmes.
- ✓ Après on peut affirmer que la braise, même étouffée par la cendre et même si celle-là s'envole, a pour mission de conserver le feu. De même l'homme (les chefs, les aînés, les bami) a pour mission de rester fort dans les péripéties de la vie afin d'aider les autres.

MOTS-IMAGE : mukangalya : le charbon, la braise
banaluto : les cendres

VALEURS : méfiance
apparence.
autorité
famille
endurance

23. **Mubuto itungulu**
 na muzi na geli kishima.

La fraternité d'itungulu
chaque racine a sa tige.

SENS : La fraternité (la famille) lega se ramifie
 si loin que partout on trouve des frères.

C.C. : l'« itungulu » est une plante à bulbes; il en a toujours plusieurs ensemble; de la
même racine d'autres pousseront plus loin.

Cette plante si commune dans la forêt est bien l'image des nombreuses ramifications de
l'ethnie Lega dans laquelle chaque homme, comme une racine d'itungule, donne origine à une
famille, à un clan.

Mais malgré cette ramification on est de la même race.

MOTS-IMAGE : mubuto : fraternité, famille
 Itungulu : plantes à bulbe

VALEURS : famille
 Fraternité
 Unité
 Pluralité
 Tribu lega

24. **Bukili** bwa mpoko
 ku **kikuza** u bulutukila.

*Les fibres du bananier
viennent du commencement de la tige.*

SENS : Le développement de la famille
 commence chez les ancêtres.

C.C. Les "bukili" sont les fibres ténues qu'on aperçoit quand on coupe le bananier, juste au-dessus des racines ; c'est par là qui passe la "vie". Tandis que le "kikuza" est la partie du bananier qui est en terre.

Cette observation de la nature du bananier peut aider à transmettre l'idée de la continuité de la famille.

"Tels pères, tels fils". Cela peut-être une invitation soit aux fils d'imiter leurs pères, soit aux adultes de donner de bons exemples à leurs fils.

MOTS-IMAGE : bukili: fibres de bananier
 kikuza: commencement du bananier

VALEURS : bon exemple
 famille
 ancêtre
 adulte
 éducation

25. Kubota kwa **lweku**
u kwamwikizye ku isengo.

*La souplesse du fil de raphia
l'a fait arriver dans le sac des Bami.*

SENS : L'homme bien élevé ira loin

C.C. La fibre de raphia est tellement lisse, souple, fine que les bami en mettent toujours dans leur sac pour n'importe quel emploi. Le fil de raphia a cause de sa flexibilité est utile partout, si bien que les bami le placent parmi les objets (qui sont dans leur sac) de leurs cérémonies : ce fait donne dignité au fil de raphia.

Le fil de raphia devient ainsi l'image de l'homme doux et humble, souple et bien élevé, qui s'adapte à tous les milieux et pour cela est respecté et aimé partout.

Ce pv est aussi une invitation à se plier aux désirs des puissants pour parvenir à un haut degré dans la société.

MOT-IMAGE : lweku: raphia

VALEURS : bonté
souplesse, soumission
douceur
humilité, abaissement
autorité
dignité

26. **Kiko** musoga
byamunda bili bululu.

*Le porc-épic est bon,
mais ses entrailles sont amères*

SENS : Les apparences trompent.

C.C : La viande du porc-épic est succulente mais les entrailles sont amères et pour cela elles ne sont pas mangeables: on les jette.

Et la réflexion qui s’ensuit de ce fait gastronomique est que les apparences sont trompeuses.

MOT-IMAGE : kiko: porc-épic

VALEURS : méfiance
 apparences
 sagesse
 tromperie

27. **Milindi za kwanga**
tebuziwe mutele mu kiluma

*La plante du tabac,
on n'y pense qu'au moment
qu'on a le désir de fumer.*

SENS : On se souvient de quelqu'un
quand on est dans le besoin

C.C. Le tabac est ici l'image de l'ingratitude.
Désiré quand on en a besoin, il est oublié pendant tout le reste de la journée.

Ainsi parfois dans la vie on se souvient des frères ou des amis lorsque on a besoin d'eux.

MOT-IMAGE : Milindi za kwanga: plante du tabac

VALEURS : ingratitude
 fraternité
 amitié

28. Mwana muto tamanye bwenge
ndega yabo nina beleka.

*Un enfant ne devient prudent
qu'après avoir cassé la cruche de sa mère.*

SENS : C'est l'expérience qui enseigne à être prudent

C.C. : C'est une tâche des enfants d'aller puiser l'eau à la source pour la maison.
Avec laalebasse en équilibre sur leur tête, ils doivent descendre jusqu'au fond des vallées où
normalement se trouvent les sources pour remonter après avec l'eau. Parfois, à cause de
l'inexpérience ou du sol humide ils glissent en cassant la cruche
Cela leur apprendra à être plus prudent.

Le pv veut montrer que c'est dans les erreurs, les épreuves, les fautes, les dégâts qu'on arrive
à se débrouiller dans la vie.

C'est par l'expérience, même négative, qu'on en découvre le chemin.

MOT-IMAGE : ndega : calebasse

VALEURS : expérience
épreuves
erreurs
éducation
enfant

29. **Kapingi** anyiga mweko
 tanyiga musababa.

*La souris a un corps petit
mais une grande odeur (quand on la brûle).*

SENS : Chaque homme est digne de respect.

C.C. : La souris de la forêt est un tout petit rongeur d'aucune apparence, mais elle est bien recherchée pour la saveur de sa viande. Et lorsque elle est grillée sur le feu, son odeur se répand dans tout le village.

Ce pv est surtout employé pour les enfants pour faire comprendre que, malgré leur petite taille ou jeune âge, ils doivent être respecté.

Mais, aussi, le pv veut conseiller de ne pas juger d'après les apparence.

MOT-IMAGE : kapingi: souris

VALEURS : respect
 enfant
 apparences

30. **Kabali** wasangagwa wakumbana,
taku **mutondo** nkanka.

*La pipe a été trouvée courbée,
la nervure du bananier avait déjà cette
courbure.*

SENS : Depuis ta naissance tu as cette mauvaise habitude
et maintenant tu veux insinuer que c'est de la
faute de quelqu'un.

C.C. : Pour la fabrication d'une pipe on emploie parfois la nervure de la feuille de
bananier, qui peut avoir une longueur d'un mètre et demi. A l'extrémité on fixe la pipe.
Un naïf pourrait croire que c'est le fabricant de pipes qui a courbé la nervure, alors qu'elle l'é-
tait déjà.

Ainsi on traîne des défauts, de mauvaises habitudes depuis toujours et il est inutile de se
disculper.

MOTS-IMAGE : kabali: pipe
mutondo: nervure de la feuille du bananier

VALEURS : habitude
caractère
correction
éducation

31. Wa kalima akyendache mu luzi,
na mukulu nunanunine kaleshu.

*Si l'arachide poussait dans l'eau
même le vieux se mouillerait la barbe.*

SENS : Un bon résultat vaut la peine
qu'on se fatigue pour l'obtenir.

C.C. L'arachide est un aliment très recherché.
On travaille dur pour la récolter.

L'arachide est l'image de toute bonne chose, qu'il soit un résultat utile, un progrès etc.
Pour y parvenir il faut se fatiguer, mais cela en vaut la peine. C'est un conseil pour ne pas se
décourager et travailler dur pour avoir de bons résultats dans la vie.

MOT-IMAGE : kalima : arachide

VALEURS : difficulté
endurance
persévérance
éducation

33. Mwana waso akongolela maku
ali na nduma ku mutima.

Ton frère de village te verse de la bière
il a la rancune dans le cœur

.

SENS : Un service rendu n'est pas toujours un signe
d'amour.

C.C. Donner de la bière est une règle de politesse sociale dans la société lega. Meme si une femme fait de la bière pour la vendre et gagner quelques sous pour la famille, une cruche en sera toujours réservée pour la partager avec les frères du village. Un hôte, un visiteur ne manquera jamais de la bière quand il se promène dans un village lega. La bière des bananes (maku) est l'image de l'hospitalité, du partage, de la fraternité. Mais ce pv est une mise en garde, ce partage peut être simplement conventionnel et le donneur peut avoir de la rancune envers toi. La bière n'est pas souvent véhicule d'empoisonnement (ensorcellement)?

MOTS-IMAGE : mwana waso: frère en général
maku : bière de banane

VALEURS : rancune
défiance
fraternité
hospitalité

32 Asinika kuboko,
 kyobo wa tata mbakamishe.

Là où ta main n'arrive pas,
le crochet de ton père arrive.

SENS : Ce qui te semble difficile,
 ne l'est pas, peut-être, pour un autre

.

C.C. Pour détacher du tronc le bois sec ou les fruits qu'on convoite on emploie un
crochet de bois.

Ainsi les mains avec le crochet, arrivent jusqu'en haut.

C'est un symbole de la solidarité et particulièrement de la solidarité familiale.

Si vous avez un frère (de famille ou de clan) il augmentera vos possibilités, vous aidera à
vous procurer des tas de choses que, seul, vous n'arriveriez pas à vous procurer.

MOT—IMAGE : kyobo: crochet

VALEURS : solidarité
 famille
 clan
 aide

33. Mwama waso akongolela **maku**
ali na nduma ku mutima.

*Ton frere de village te verse de la biere
il a la rancune dans le coeur.*

SENS : Un service rendu n'est pas toujours
un signe d'amour.

C.C. Donner de la bière est une règle de politesse sociale dans la société Lega.
Même si une femme prépare de la bière pour la vendre et gagner quelques sous pour la
famille, une cruche en sera toujours réservée pour la partager avec les frères du village.

Un hôte, un visiteur ne manquera jamais de la bière quand il se promène dans un village Lega.

La bière des bananés (maku) est l'image de l'hospitalité, du partage, de la fraternité.

Mais ce pv est une mise en garde, ce partage peut être simplement conventionnel et le
donneur peut avoir de la rancune envers toi. La bière n'est pas souvent véhicule
d'empoisonnement (ensorcellement)?

MOTS-IMAGE : mwama waso: frère en général
maku; bière de banane

VALEURS : rancune
méfiance
fraternité
hospitalité

34. Wasambila **malimu** mabili
indi tahali Iwango lwa bikongye
ind'ali lwa mitutu.

*Deux chacals se réunissent,
s'il n'est pas un conseil sur le maïs
il l'est sur les bananes mûres.*

SENS. - Deux sages qui se réunissent, forment un conseil.
- Deux bonnes mauvais se réunissent
c'est pour une mauvaise action.

C.C. : Un chacal passager n'est pas nécessairement un voleur, mais lorsque il y en a deux ou plus, c'est pour saccager un champ de maïs ou de bananes bien mûres.

Le pr vise les rassemblements. Tout rassemblement a pour but de se concerter. Si sont les sages du village qui se rencontrent, c'est pour former un conseil; mais si sont deux bandits qui se promènent ensemble, certainement quelque chose va se passer.

MOT-IMAGE : malimu: chacals

VALEURS : rassemblement
conseil

35. Muntu wasashima
itenda **lukungu lwa nyoka.**

*Un homme placide:
une tête de serpent.*

SENS : Les apparences trompent.

C.C. : Il faut se méfier du serpent, même quand il
est immobile il est toujours prêt à te mordre.

Ce comportement du serpent est analogue au comportement de l'homme placide et timide.
Quand il éclate, c'est pour ...mordre !

MOT-IMAGE : lukungu lwa ngyoka: tête de serpent

VALEURS : timidité
apparences
méfiance

36. Butikitiki bwa **mulume wa koko**
indi u mulungu wayagilwa.

*Le coq marche à grands pas
quand la cour est balayée.*

SENS : Tout le monde est fier de vivre
dans un pava lorsque tout marche bien.

C.C. Le coq, dans ce pr, présente une double image.

- La première est l'image du chef. Quand il y a partout de mauvaises herbes on ne voit pas la crête du coq ; par contre, si le village est bien nettoyé, on la voit bien.

La présence du chef se remarque au fait que le village est propre; sans lui le désordre s'installe et le village ne progresse plus.

Il y a ici une représentation analogique de l'équation: chef = ordre, propreté et désordre = « acéphalie ».

- La deuxième image est une image abstraite de la tranquillité

Le coq chante quand il est tranquille et son cri rassure les gens : la tranquillité des gens lui permet de chanter et d'autre part, son chant donne la tranquillité aux gens.

MOT-IMAGE : mulume wa koko : coq

VALEURS : autorité
désordre
tranquillité
paix
village

37. A mtw'ende amlelana
Yatumine mulume wa ngulubo **mabolo** unyuma.

*Ce qui est à quelqu'un doit rester près de lui
voilà pourquoi le sanglier colla ses testicules
par derrière.*

SENS : Il vaut mieux avoir un œuf aujourd'hui
qu'une poule demain.

C.C.: Ce pr est tiré d'un conte. Dieu veut, un jour, distribuer à tous les animaux mâles les testicules. L'endroit meilleur pour les placer, au choix générale, a été entre les pattes. Mais le sanglier n'était pas là.

En arrivant en retard et pour ne pas les rater, il réussit à se les faire coller au derrière.

Ce pr exprime bien, dans sa façon imagée, la philosophie du "carpe diem ». Il faut saisir les occasions présentes, sans attendre.

Dans ses applications quotidiennes ce pr exprime cette mentalité. Ainsi si quelqu'un vous promet quelque chose de mieux que ce qu'il a « hic et nunc », la crainte de le voir oublier sa promesse vous pousse à prendre l'objet en citant le pr.

MOT-IMAGE : Mabolo ya mulume wa ngulube; testicules du sanglier

VALEURS : Présent
occasion
prévoyance
méfiance

38. Apumba a'wa u msanya
beche ngendo bamonake u'e'yo.

*Apumba s'est fait piquer par une épine
ceux qui aiment voyager, qu'ils voient à cela.*

SENS : Il faut supporter les conséquence
de ses propres actes.

C.C. : Les épines sur les chemins sont les ennemis du voyageur. Ses blessures sont
douloureuses et difficiles à guérir.

Les Balega sont de grands voyageurs, ils se déplacent continuellement et on les rencontrent
partout. C'est, pour cela que, je pense, le pv est une invitation à supporter les désarrois des
voyages et, en général, les conséquences douloureuses de certains actes posés plutôt qu'une
opposition au vagabondage.

Quand même la source de ce pr (Mulyumba) cite deux emplois qui exprimeraient cette
opposition.

- Premier emploi: si quelqu'un au cours des ses sorties rencontre un malheur les autres
traduisent leur opposition à son vagabondage par ce pr.
- Deuxième emploi: quelqu'un pose un acte désapprouvé par les autres et qui subit un
malheur se voit servir ce pr (c'est le langage pour les enfants désobéissants qui
subissent des conséquences).

MOTS-IMAGE : msanya : arbre épineux (acacia kirkii)
beche ngendo : amateur des voyages

VALEURS : endurance
patience
conséquence
punition
voyageur

39. 'Ayana na mekungya
Tyabalembyaka.

Celui qui plaisant, avec les femmes,
n'est pas celui qui a l'habitude de les courtiser.

SENS : Les apparences trompent.

C.C. Dans ce pr, la sagesse lega a concentré la séculaire constatation des comportements sociaux.

- Dans la société il y a les silencieux, les timides, qui ne blaguent pas, discrets avec les femmes. Aux yeux des naïfs ces gens apparaissent comme des "sérieux", au-dessus de tout soupçon.

- Il y a aussi les blagueurs qui font rire et s'amuse avec les femmes et pour cela il sont toujours soupçonnés.

Les sages mettent en garde de juger les hommes selon les apparences, en effet les blagueurs font tout en public et sans malice, tandis que les silencieux tissent des intrigues dans leur mutisme.

Le récepteur de ce pr doit juger les hommes non pas sur les apparences mais sur les réalités.

MOT-IMAGE : ayana na mekungya : celui qui plaisante avec les femmes

VALEURS : méfiance
apparences
timide

40. **Balolalola ndoo**
 i be'ei ba mesau.

*Qui regardent fixement
sont les porteurs des nouvelles.*

SENS : Ce sont souvent les timides en apparence
 qui sont les véritables colporteurs des nouvelles

C.C. : Ce pr ressemble au pv 39 main c'est un. comportement contraire qui est visé
cette fois-ci. Le fait d'être taciturnes ne veut pas dire que l'on est discret.

Ce pr est lancé eux jeunes filles qui se marient. Au début elles ont une apparence de timidité,
mais après elles sont bavardes jusqu'à être importunes.
Le pr invite, donc, à sa méfier des apparences en toutes circonstances.

MOT-IMAGE : balolalola ndoo: qui regardent fixement

VALEURS : mefiance
 apparence
 timidité

41. Washashima itenda
lu'ungu lwa ngyo'a.

*Qui n'aime pas parler:
une tête de serpent.*

SENS : Il faut se méfier des apparences.

C.C. : Encore une variante des pv 39 et 40.

Mais cette fois-ci on a choisi ce pr pour son intérêt métaphorique. Un comportement humain y est comparé à un objet-image qui est la tête de serpent. Même si elle est la tête d'un serpent mort, elle est dangereuse si un va-nu-pieds marche dessus.

Ainsi le fait que quelqu'un est taciturne ou timide ne signifie pas qu'il soit bon.

On est toujours au même enseignement de « il faut se méfier des apparences ».

Devant cette insistance de se méfier des apparences, et en particulier des hommes taciturnes, je crois ressentir, dans le contexte culturel lega, la peur innée de la sorcellerie et la suspicion que tout homme peut être un sorcier.

MOTS-IMAGE : lu'ungu lwa ngyo'a: tête de serpent
washashima itenda: qui n'aiment pas parler

VALEURS : méfiance
apparences
taciturnité

42. Bami bale **mbubi**
bale bulayi balobana.

*Les bami sont comme les lianes
il sont loin mais ils se soutiennent*

SENS : Les chefs sont toujours d'accord entre eux.

C.C. : Les lianes de la forêt ont leurs racines loin l'une de l'autre mais elles se rencontrent haut dans les arbres.

Cette observation des habitants de la forêt exprime bien la solidarité qui existe entre les bami et, en général, les chefs. Ils se retrouvent, ils s'entendent bien entre eux.

Et, comme pour les lianes, si tu en tires une toutes les autres sont en mouvement.

Ainsi si tu te mets en désaccord ouvert avec un chef, tous les autres l'apprendront et cela te compliquera la vie.

Ouvrtement ce pr prône au respect des chefs et à imiter leur solidarité.

MOT-IMAGE : mbubi: liane

VALEURS : solidarité
autorité
unité

43. **Bubala** bwa mwana wa so
wabu'anda tubele tabi.

*La « bubala » de ton frère
tu grimpes ne casse pas les branches.*

SENS : Si tu es en désaccord avec quelqu'un,
ne pousse pas trop loin la discussion,
autrement les relations se détérioreront
complètement.

C-C. Le « bubala » est un arbre de la forêt; son fruit le « mbala » est comestible.
Si on grimpe sur cet arbre pour cueillir les fruits on fait attention de ne pas casser les
branches de façon qu'elles donnent encore des fruits.

Cet arbre, ou mieux le fait d'y grimper, ou mieux de l'attaquer, sans le détériorer
complètement donne l'image pour décrire les rapports qui doivent régner entre frères.

C.-à-d. même si tu as des discussions, ou si tu es en train de préparer une vengeance, il ne
faut pas pousser la dispute à fond, car un jour tu auras besoin de ces frères.
Ce n'est pas le pardon qui est envisagé ici mais un calcul de ne pas éliminer tes frères.
Autrement tu n'auras personne qui te protégera, quand tu seras attaqué par des ennemis.
Enfin c'est à la solidarité pour une défense réciproque à laquelle ce pr invite.

MOTS-IMAGE : bubala : arbre à fruits
mwana waso: frère

VALEURS : solidarité
patience
vengeance
unité

44. Wa'ulaka mwana wa so **ubo'o**
wamanyaka ikyombo tale'a achwa.

*Lorsque tu arrachais la main de ton frère
tu croyais qu'une bagarre n'éclaterait pas.*

SENS : Sois clément avec tes frères.

C.C, C'est une variante du précédent pr, mais l'objet-image change. Ici c'est la main, qui est l'image d'aide mutuelle» qui est mise en cause.

Peut-être que dans le passé il y avait la coutume de couper les mains pour vengeance, mais ce pr invite à ne pas pousser la punition jusqu'à l'extrême. Si tu coupes la main à ton frère, il ne pourra pas t'aider lorsque tu auras des ennuis.

C'est encore un appel à la clémence et à la solidarité.

Mais, aussi, ce pr est une leçon à celui qui, après avoir écarté tous les siens, soit par son caractère antipathique, soit par ses actes, est obligé d'affronter à lui-seul les difficultés.

MOTS-IMAGE : ubo'o: main
Mwana waso ; frère

VALEURS : solidarité
Clémence
caractère

45. Mwana wa so **lunanga lwa aya**,
balushimya tulubangye.

*L'enfant de ton père est un brasier
Quand on l'éteint, ne le rallume plus*

SENS : Méfie-toi de tes frères.

C.C. L'image de ce pr joue sur le double effet d'un morceau de bois allumé : il vous chauffe mais il peut aussi vous brûler.

A cause de son effet négatif, même si ce brasier est éteint il ne faut pas le rallumer.

Mais ici, dans la deuxième partie de l'énoncé, il y a déjà le passage entre l'image et l'application. C'est-à-dire: les hostilités et les tensions que caractérisent les relations entre groupes, parents et frères, il faut les laisser an veilleuse, ne pas les rallumer.

Et le prof. Mulyumba ajoute dans le commentaire de ce pv.

" c'est sans doute l'un des proverbes traduisant, dans un langage métaphorique, le cynisme des "frères" lega, les uns à l'égard des autres". (o.c. pag. 19)

MOTS-IMAGE : lunanga lwa aya : brasier
Mwana waso : frère

VALEURS : fraternité
clan
hostilité
méfiance

46. Bululu wa **mkyongu**
tabusondakelwa m'anywa amnobe.

L'amertume du manioc
on ne la goûte pas dans la bouche d'autrui.

SENS : Il faut expérimenter soi-même les choses de la vie
pour en mesurer les avantages et les inconvénients

C.C. Grands consommateurs de manioc, les Balega en cultivent de deux qualités: le manioc amer pour le cuir et le doux pour le croquer cru. Lorsque le soir les femmes rentrent à la maison avec, sur le dos, leur charge de manioc, maïs, bois etc., les flâneurs leur demandent du manioc, mais celles-ci pour le refuser disent qu'il est amer.

C'est, peut-être, ce tableau de la vie villageoise qui a donné naissance à ce pr.
Pour prouver si le manioc est amer ou doux, il faut le goûter soi-même.

Ce fait habituel a été pris, par analogie, comme exemple d'une conduite humaine.
C.-à-d., il faut expérimenter soi-même la vie pour en déduire des conséquences.
Ainsi, par exemple, si une personne mariée conseille à un célibataire de ne pas se marier à cause des difficultés de la vie conjugale, l'autre lui répondra par ce pr.

MOT-IMAGE : mkyongu : manioc

VALEURS : expérience
endurance

47. Ha bunyi wa '**afinji**
i ha 'olekyakelwa.

*La petitesse de l'oiseau rouge-gorge,
on le mange quand- même.*

SENS : Il ne faut pas exiger de quelqu'un
ce qu'est au-dessus de ses moyens.

C.C. L'oiseau rouge-gorge de la forêt est tout petit mais il est bon à manger et utile aux hommes.

En réfléchissant sur la petitesse de cet oiseau et sur son utilité, les anciens Lega ont déduit que cela pouvait être un' image de la solidarité qui doit régner dans la société. Même un membre petit, faible ou pauvre peut être utile et se sentir ainsi accepté par les autres plus puissants.

Ainsi, par exemple, si un candidat au Bwami passe chez ses concitoyens pour solliciter une aide pour préparer les biens nécessaires pour accéder à l'initiation, celui qui lui donne peu sa justifiera par ce pr.

MOT-IMAGE : 'afinji: oiseau rouge-gorge

VALEURS : solidarité
générosité

48. Byatenda mwami
 byabingiwa ta bisoka.

Ce qui dit le mwami
est approuvé même s'il n'est pas bon.

SENS : Les grands ont toujours raison.

C.C. : Ce pr n'est pas proprement imagé, à moins qu'on ne prend le mot-personne
"mwami" comme image. Et pourquoi pas?

Le "bwami" est une institution caractéristique lega, dont la définition est difficile à donner.
Les bami sont, à la fois, chefs, juges, détenteurs de la sagesse traditionnelles, prêtres de la religion ancestrale etc. Ils forment une société ésotérique à laquelle on accède par de longues initiations.

Condition pour y entrer était la possession d'une certaine fortune pour préparer ces rites d'initiations. Tout lega pouvait et désirait se faire initier au bwami. On parle que les 80% de lega étaient jadis bami.

Cette société protège ses secrets et ses membres par la peur qu'inspirent ses amendes et, dit-on, l'emploi du poison.

C'est cet arrière-fond de peur qui fait dire au pr que tout ce qui dit le mwami est approuvé. Et, par extension, son application est à tonte autorité.

MOT-IMAGE : mwami

VALEURS : autorité
 crainte

49. Hushitale pala
Tungakwa **bishulu'ushu**

*Celui qui s'introduit importunément dans une
réunion d'initiation au bwani,
n'entend pas les hiboux.*

SENS ; Celui qui court droit au danger, n'entend pas
les mises en garde de ses voisins.

CC. : « Uta » signifie se faire initier au bwami sans en avoir le droit, tandis que "pala" sont les cérémonies d'initiation. Il y a des gens qui y sont initiés par la force, parce qu'ils sont au courant des secrets de l'association ou parce qu'ils ont eu une palabre avec un membre. Ces intrus sont reçus dans l'initiation par des cris et des coups et la reçoivent dans le déshonneur et la honte.

Ainsi dans ce pr "utala pala" est devenu l'image de tout danger.

Les hiboux sont considérés agents et messagers des sorcières et sont dans ce pr image de tout avertissement de danger.

Par exemple, on lance ce pr contre les jeunes gens qui se prônent la nuit et ils s'exposent ainsi à la rencontre des sorcières.

Ou bien contre ceux qui s'obstinent à épouser une partenaire que les parents n'acceptent pas.

En général, le pr est une mise en garde pour toute obstination à faire ce que les autres désapprouvent.

MOT-IMAGE : bishulu'ushu : hiboux

VALEURS : obstination
mwami

50. Lumo lumo
i m'emba wa **alima**.

*Une à une
on fait un gros paquet d'arachides.*

SENS : Avec la patience on arrive à tout.

C.C. : Il a toujours dans les maisons des habitants de l'Urega de gros paquet d'arachides en réserve pour la nourriture et les semailles. Pour arriver à ce résultat, il faut du travail. On enlève les arachides, une à une, de leurs cosses. Cet humble geste de la vie rurale est l'image de la patience et persévérance qu'il faut pour obtenir un résultat.

Ce pr incite et encourage les personnes qui s'efforcent de réunir des économies suffisantes pour s'engager dans une relation sociale telle que le mariage ou l'initiation au bwami.

MOT-IMAGE : kalima : arachide

VALEURS : patience
persévérance

51. M'buto wa **soshu**
n'unyata nena u'wa woba

*La fraternité (amitié) de l'herbe épineuse
je marche et j'ai peur.*

SENS : Sois prudent avec les frères et les amis.

C.C. : Surtout sur les anciens champs repris par la brousse, se promener est pénible, à cause d'une herbe épineuse qui y pousse. C'est pour cela qu'on ne s'y promène pas à son aise.

« Mubuto »: c'est en Kirega (la langue des Lega} la fraternité, l'amitié, l'alliance etc.
Le pv invite à la prudence même parmi les frères et/ou les amis parce que ceux-ci peuvent vous trahir et dévoiler vos secrets.

MOTS-IMAGE : soshu : herbe épineuse

VALEURS : fraternité
amitié
prudence
méfiance

52. **Mulumbu** tatende ma' ese
Na **mshimbe** wa lukese tatendo m'isongo.

*L'idiot ne traite pas les affaires du pays
et le célibataire celles du mariage.*

SENS : On ne peut traiter valablement que des affaires dans lesquelles on est engagé et pour lesquelles on est compétent.

C.C. : L'idiot qui ne se soucie pas des affaires du village n'est pas ici un terme comparaison avec le célibataire ; c.-à-d. on ne dit pas que le célibataire soit un idiot. Mais celui-ci est pris comme image pour inculquer qu'il ne faut pas se mêler des affaires des autres.

La prudence est de rigueur dans une société bien cloisonnée. Les groupes sociaux, maries-non mariés, initiés-non initiés, hommes-femmes...doivent se respecter sans s'empiéter. Mais le principe vaut, aussi, pour une conduite générale : reste à ta place.

MOTS-IMAGE : mulumbu : idiot
mshimbe : célibataire

VALEURS : discrétion
prudence
intrusion
ingérence
célibat

53. M'iyitelela mtu imwenwe
tamobekyaka nyongobela.

*(L'eau) qu'un individu verse sur lui-même
N'est jamais froide.*

SENS : Le tort que l'on se cause soi-même est moins
durement ressenti que celui causé par autrui

C.C. La partie de l'Urega où se dit ce pv est montagneuse (1400 m.), les eaux des rivières sont froides, presque glacées. Les gens qui s'y baignent spontanément et doucement éprouvent moins le froid tandis que le nouvel arrivé, aspergé d'eau, ressent davantage le froid.

Ce comportement de la vie quotidienne est l'image du fait que l'on supporte mieux les contrecoups dont on est à l'origine.

Ca pv est dit dans le cas où l'individu est cause de ses propres malheurs.

Il est employé aussi quand quelqu'un veut justifier son intention de poser son acte pour lequel les autres sont réticents.

MOT—IMAGE : ... : l'eau froide

VALEURS : responsabilité
patience

54. M'achana ale 'yana 'ya akyonyi
wa 'epungabunga e'onenena h'i'asa.

*La femme est un oisillon
tu le caresses, il déposera ses excréments
sur la main.*

SENS : Gare à qui veut trop se fier à la femme.

C.C. : Le petit oiseau que tu caresses et qui, pour remerciement te salit la main, est vu, dans ce pr comme une image d'ingratitude et d'inconstance,

Cette image on l'a appliquée à la femme qui est vu comme un être à double face, inconstant, changeant et à |qui l'on ne peut pas se fier

MOTS-IMAGE : 'yana 'ya akyonyi: oisillon
m'achana ; femme

VALEURS : méfiance
Ingratitude
Inconstance
femme

55. M'ulu ushili na mshumbo tayake ngyo'a
na mse'ela ushili na lobongya tayake elendela.

*Le vieux qui n'a pas de canne ne tue pas les serpent
et le jeune homme qui n'a pas un beau
langage ne tue pas « elendela ».*

SENS : Pour conquérir une femme il faut procéder
avec de belles manières.

C.C. : Il faut comprendre le mot "elendela » pour bien saisir le pr. "Elendela" est un poisson à pêcher à la main avec difficulté. Mais "kulendela" est aussi prendra fille avec soi sans mariage.

L'image ici est la canne avec laquelle le vieux peut tuer le serpent et de laquelle il ne se sépare jamais.

Ainsi un jeune homme ne doit jamais se séparer de belles manières s'il veut avoir des réussites avec les femmes.

MOTS-IMAGE : mshumbo : bâton
lobongya: beau langage

VALEURS : belles manières
politesse

56. Msayi wa m'ulu
hube'aka mbushi shimi.

*Le doigt du vieux
met la chèvre en grossesse.*

SENS : Les vieux doivent être écoutés à cause de leur expérience.

C.C. : Quand un vieux indique du doigt une chèvre en disant que elle est enceinte, il ne se trompe pas: c'est la vérité.

Dans ce pr le doigt levé du vieux est l'image de l'expérience et de l'autorité.

C'est pour cela que le pr est dit à propos des ces jeunes gens qui n'acceptent pas les affirmations de mise en garde des vieux.

MOT-IMAGE : msayi waa m'ulu: le doigt du vieux

VALEURS : autorité
expérience
vieux
obéissance

57. Mushimba anyata
indi hasi mulende

*Quand la genette marche
elle devient timide.*

SENS : Quand on voyage il faut être prudent
Pour ne pas attirer la haine des vos hôtes.

C.C. La genette est un animal familier au pays lega.

Dans ce pv on remarque son comportement bizarre. Dans la brousse elle sème la terreur parmi la volaille, tandis que devant les hommes elle s'enfuit et se cache, parce que les hommes peuvent la tuer.

La genette dans ce pr devient l'exemple du comportement de tout homme hors de son milieu. Quand on est à l'étranger il faut se montrer dépaysé, timide, dissimuler ses vertus autrement vos hôtes vous jalouseront.

"Ce pr traduit a peur des Balega lorsqu'ils ne sont pas chez eux. Il recommande la prudence dans les voyages car lorsqu'on n'est pas chez soi, on est trop vulnérable". (Mulyumba)

MOT-IMAGE : mushima : genette

VALEURS : hospitalité
étranger
méfiance

58. Mushimbe wa lukese (mushimbe wa lupokyo
ale mkanda wa basonga mukanda wa basonga)

*Le célibataire
est esclave des mariés*

SENS : Qui est seul doit s'appuyer sur d'autres pour vivre.

C.C. : Dans ce pv c'est la condition pénible du célibataire qui est prise comme image.

Le célibataire pour manger, doit s'attacher à un ménage. Naturellement il doit contribuer avec son travail à la subsistance de la famille. Mais il doit se plier aux usages et aux caprices du marié, car la femme suit les goûts de son mari. C'est dans ce sens que le célibataire vit à la merci des mariés.

Ce pr est pour les jeunes gens, les orphelins, les solitaires qui, pour manger, doivent recevoir leur nourriture de l'épouse d'un ami ou parent.

MOT-IMAGE : mushimbe: célibataire

VALEURS : soumission
solitude
célibat

59. Mwami talye ma'**ukya**
inde ngyala tayashwa.

*Le chef ne mange pas l'igname sauvage,
c'est que la faim n'est pas venue.*

SENS. On doit être satisfait de ce qu'on offre

C.C. : Le chef mange toujours de la bonne nourriture.

Mais en cas de guerre ou de famine, lui aussi est obligé à manger l'igname sauvage qui pousse dans la brousse.

Ce pr invite à être satisfait de la nourriture présentée surtout dans le cas où des gens refusent un mets parce qu'il ne convient pas à leur rang ou il n'est pas de leur goût.

MOT-IMAGE : m'ukya: igname sauvage

VALEURS : politesse
patience
autorité

60. Mwana ushili wobe
auanakilwa mu **makyukya**,

*Un enfant qui n'est pas tien,
reçoit des conseils (quand il porte le fagot)
des feuilles sèches de bananier.*

SENS : Un enfant qui n'est pas tien, conseille-le
à demi-mots.

C.C. On se sert des feuilles sèches de bananier pour la construction des cases. On les coupe, on fait un grand fagot et le porte sur place. Le long de chemin ce fagot fait du bruit de façon que les propos qui s'échangent deux compagnons de route sont mal entendus.

Cette image a des applications a différents niveaux.

Au niveau des adultes: on ne donne pas à un enfant qui n'est pas le votre des conseils aussi pertinents qu'à son propre enfant.

Au niveau des jeunes: on leur inculque que l'éducation donnée par leurs parents reste irremplaçable, car eux seuls peuvent prodiguer des leçons et des conseils désintéressés. Il ne faut pas attendre des étrangers des leçons de vie.

MOT-IMAGE : makyukya: feuilles sèches de bananier

VALEURS : éducation
parents

61. Mwana wa epumbe usangakwa (mwana wa epumpe usangua
 atingela bukela tabunakatwa. Atingila bukela tabunaatwa)

*Le petit de l'animal "epumbe" doit traverser
avant que le piège ne soit tendu.*

SENS : On doit être prévoyant pour ne pas tomber
 dans les dangers.

C.C. : "l'epumbe" est un petit animal grimpeur et très tenace: on l'arrache difficilement,
 même s'il est mort, à l'arbre.

Il est dans les contes et proverbes le symbole de l'homme sage, rusé, prévoyant et intelligent.
Comme l'epumbe peut se sauver en passant d'un arbre à l'autre avant que le piège ne soit
tendu, ainsi il faut être prévoyant et éviter les dangers.

Ce pr est employé, par exemple, quand on veut aller d'un village à l'autre et on a attendu la
tombée du jour, ainsi on risque de rencontrer le léopard ou les sorcière ou
les esprits mauvais. Ou encore quand un enfant a négligé l'étude au moment où les
conditions étaient favorables et à présent il est in difficulté.

MOT-IMAGE : epumbe ; grimpeur

VALEURS : prévoyance
 prudence

62. Mw'ishenge (Mw'ishenge
i mwilakaneno lya me'uci. i mw'ilakanino lya miushi.)

*C'est dans les cris
qui se rencontrent les oiseaux "me'uci".*

SENS : Les machinations insidieuses se trament lors des rassemblements.

C.C. : Les « me'uci" sont des oiseaux noirs, migrateurs qui apparaissent pendant la saison sèche.

Ce pr, d'après le prof. Mulyumba, est dit à propos des bami. Quand ils se rencontrent, ils se communiquent les fautes commises par certains individus. Le secret arrive aux épouses des bami qui, en tant que sorcières, nuisent aux individus. Il faut alors aller chez le devin et payer aux bami une amende.

Ainsi y a-t-il dans ce pv une méfiance envers tout rassemblement vu comme source de commérages et de machinations.

MOT-IMAGE : me'uci: oiseau migrateur

VALEURS : rassemblement
méfiance

63. Ubo'o umo ta'uchumye lu'asa (Uboo umo taushumye luasa
 na mkone umo ta 'uchumye ha 'ukulu. na mukone umo tushumye ukulu)

*Une seule main ne peut pas applaudir
 et un bracelet ne peut produire du bruit
 au pied.*

SENS : L'union fait la force

C.C. : Les bracelets aux pieds sont un privilège des épouses des bami, qui en portent un ou plusieurs selon les degrés de leur initiation.

Afin, que se produise du bruit il faut que la femme en porte au moins deux au même pied.

Dans ce pr une main et un bracelet sont devenus l'image de l'impuissance de l'home détaché de la société ou qui n'a pas d'ami.

MOT-IMAGE : ubo'o: main
 mkone : bracelet

VALEURS union
 amitié
 société
 solitude

64. Wabe'a **munanga** (Wabia munanga
i mwene batu. i mwene batu)

*Celui qui fait des provisions
est le maître des gens.*

SENS : C'est à celui qui épargne
qu'appartient l'avenir.

C.C. : Ce pv est une invitation à la prévoyance et à penser à l'avenir.
Il est dit, par exemple, pour inciter les enfants à mettre de côté une partie du repas du soir pour le petit déjeuner du lendemain.
Mais sournoisement il est employé aussi par ceux qui veulent escroquer quelque chose au prévoyant qui a épargné.
Il est intéressant de comparer ce pr avec son contreproverbe au numéro suivant.

MOT-IMAGE : munanga : provision

VALEURS : prévoyance
épargne

65. Ulya yobe tube'e **munanga**
Wabi'angwa a'ule u mtumbo.

Lorsque tu manges ne laisse pas de provisions
Wabi'angwa mourut à l'aube.

SENS : Il ne faut pas remettre au lendemain
ce que l'on peut faire le jour même.

C.C. « Wabi'angwa" est un des esprits de l'initiation. On entend sa mélodie pendant la nuit
en provenance du camp d'initiation, ou pendant les promenades des initiés.

Mais au premier chant du coq il se tait.

Wabi'angwa est, dans ce pr, l'image de l'éphémère.

Le pr est employé pour dissuader ceux qui veulent épargner sans se soucier des autres.

MOTS-IMAGE : mnanga : provision
Wabi'angwa : esprit de l'initiation

VALEURS : Partage
générosité
avarice
épargne

66. Wam'achi échina 'ia mbichi
okuba'ela bali bule na ba 'uabo baulo'ua.

*Une fille est comme une souche de "mbichi",
construit pour ceux qui sont loin
alors que les siens sont battus par la pluie.*

C.C. : « Mbichi » est une plante (sclerosperma manii) à tige palmée que l'on utilise comme toiture des maisons.

Il faut du travail pour la préparer. On va à la forêt, on coupe les tiges, on les laisse sécher au soleil et après, en énormes fagots, on les transporte au village, où elles serviront de toiture pour les maisons.

Tout cela est bien un exemple d'un mariage au milieu lega. La tige palmée est la fille qui quitte son clan pour aller nourrir une autre famille et lui donner des descendants, alors que, parfois, sa propre famille dépérit.

Ce pr peut être une invitation au clan qui la reçoit de reconnaître la valeur de la fille et de l'estimer.

MOT-IMAGE : mbichi : feuilles pour les toitures

VALEURS : mariage

67. **Watuta ubi**
Walinganya biwalile n'ise

*Tu frappe l'orphelin
souviens-toi comment tu as mangé avec
son père.*

SENS : Traite bien l'orphelin; n'oublie pas que son
père a été bon pour toi.

C.C. : Ce pr, en premier lieu, vise directement l'orphelin et invite à bien traiter les enfants dont le père t'a aidé. C.-à-d., il invite à entretenir avec les enfants l'amitié que l'on avait avec leurs parents.

Mais, aussi, le mot orphelin peut être pris comme image et donner au pr un sens plus généralisé. Dans ce sens il est l'image sujet de l'ingratitude, qui rend le mal pour le bien.

MOT-IMAGE : watata'ubi: orphelin

VALEURS : ingratitude
amitié

68. Mubuto **maseke**
mwatenganya tamukusombana.

La fraternité: les cannes à sucre,
elles s'entrechoquent mais ne se haïssent pas.

SENS : Des frères peuvent se disputer
sans nuire à la bonne entente.

C.C. : On mâche toujours et partout, au pays lega, des cannes à sucre. Elles sont un bon casse-croûte pendant les voyages, le travail, les pauses à l'école. Elles sont pleines de saveur, elles désaltèrent et donnent énergie. C'est pour cela qu'elles sont devenues, dans la pensée imageante du peuple lega, l'image de la fraternité clanique, pleine, elle aussi, de saveur. Ainsi quand elles sont aux champs elles donnent l'exemple de ce qui doit être le comportement des frères. En effet, aux champs, elles sont voisines et peuvent se cogner mais elles ne se brisent pas l'une l'autre. En plus quand la tempête souffle, toutes les cannes se soutiennent l'une à l'autre. Ainsi dans la fraternité clanique, des querelles peuvent surgir, mais la solidarité et l'entraide doivent y régner.

MOTS-IMAGE : maseke: canne à sucre
mubuto: fraternité

VALEURS : fraternité
clan
dispute

69. Betezi kuvwala
 mwalola bwavala kibela.

*Ceux qui ne savent pas s'habiller,
qu'ils regardent comment l'épi de maïs se vêt.*

SENS : Toi qui te conduis mal, regarde comment
 les autres se conduisent.

C.C. : Grands cultivateurs de maïs, les Balega en décèlent toute imagerie cachée, cf. pr n. 8.

Dans ce pr l'observation est portée sur l'épi de maïs et comment il est bien "habillé" avec sa barbe et ses feuilles bien serrées.

C'est pour cela qu'il devient image de tout homme qui donne le bon exemple.

Et celui qui se conduit mal doit l'imiter.

MOT-IMAGE : kibela: épi de maïs

VALEUR : bon exemple

70. Mwana bwato wabubaza
bukakuluga.

*L'enfant: une pirogue, vous la taillez
elle vous fera traverser la rivière.*

SENS : L'enfant est le soutien de son père.

C.C. : Quel dur travail pour construire une pirogue.

Il faut abattre un gros tronc dans la forêt et le creuser. Mais après quel avantage avoir une pirogue : vous pouvez traverser les rivières qui coulent nombreuses au Bulega.

Dans ce pv la pirogue est l'image de l'enfant.

Les parents le mettent au monde afin qu'il les aide plus tard.

Mais il faut le bien "creuser", "tailler", c.-à-d. le bien éduquer pour qu'il se tient droit (comme la pirogue) et porter les parents et les amener au bout de leur vie, de l'autre côté de la rivière.

MOT-IMAGE : bwato: pirogue

VALEURS : éducation
formation
enfants

71. Tintilinti wa lukusa
 uwamunanizie na nyama.

La résistance de la liane
l'a fait se battre avec l'animal.

SENS : La dureté de cœur fait qu'un homme doit se
 débatte continuellement dans des palabres.

C.C. : Une des activités des hommes, au pays lega, est la préparation des filets pour la
 chasse.

On tire les fils à filet de la liane "lukusa", qui est bien connue par sa résistance.

Cette liane est l'image de la force, mais de la force vaniteuse.

Ce pv met en garde celui qui est fort. Il ne doit pas se vanter. Autrement il rencontrera
quelqu'un qui le vaincra.

On peut traduire aussi "tintilinti wa lukusa" par "l'étirement de la liane", dans ce cas le pv
aura le sens décrit ci-dessus

(cf. SENS). En effet on remarque que ceux qui sont durs de cœur, c.-à-d. qui ne sont pas
souples, bienveillants, indulgents, sont toujours mêlés à des palabres.

MOT-IMAGE : lukusa: liane

VALEURS : force
 vanité
 dureté

umachine. Kikoku womilila ku mukula
 liso akunona,

*Escargot tu te serres contre la souche immergée
l'œil te voit.*

SENS : Ne vous trompez pas: vous voulez continuer vos
 mauvaises actions, mais on vous connaît.

C.C. : C'est une activité surtout des jeunes filles d'aller chercher à la rivière les petits
 escargots d'eau. Ils sont bien petits et ils se cachent, s'accrochant aux souches immergées,
 mais les pêcheuses les repèrent facilement.

L'escargot des ruisseaux devient dans ce pr l'image de celui qui veut dissimuler ses mauvaises
actions.

On le met en garde, car, comme pour l'escargot des ruisseaux, un jour il sera démasqué.
C'est une invitation à éviter toute hypocrisie et toute mauvaise action.

MOT-IMAGE : kikoku: escargot de ruisseau

VALEURS : hypocrisie
 mauvaise action

73. Mugunda nkulu
 Kubangulwa u kungwa kwange.

Un non-initié: une tortue,
il faut l'ouvrir pour qu'il comprenne.

SENS : Il faut corriger l'enfant.

C.C. : Dans ce pr la tortue est observé dans son comportement de s'enfermer
continuellement dans sa carapace an moindre danger, sans aucune expérience de la
vie. Il faudrait lui briser cette armure afin qu'elle puisse comprendre.

Ainsi le non-initié, quand il est frappé ou il souffre, se rend compte de ce qu'il a raté en
n'accédant pas au bwami, car le mwami est toujours respecté et aidé quand il souffre.

Mais le pr dit, aussi, un mot à propos de l'éducation de l'enfant. Il faut lui casser la carapace
d'orgueil, d'entêtement, d'inexpérience pour lui ouvrir les yeux.
En un mot il faut corriger l'enfant.

MOT-IMAGE : nkulu: tortue

VALEURS : éducation
 correction
 non-initiation

74. Mulesu wa kumwilo na kasanza wa kamwilo
mubembi uwabakulumanizie

Mouche domestique et balai de la maison,
le lépreux vous a fait combattre.

SENS : Il y a des hommes qui sèment la zizanie
parmi les amis.

C.C.: Ce pr, dans quelques mots, nous présente un conte.
La mouche et le balai étaient amis et habitaient la même maison. Mais la mouche a suivi le
lépreux et celui-ci a pris le balai pour la frapper...

Ce fait, aussi commun dans la vie villageoise, a amené à la constatation que dans la société
existent des hommes qui, par leurs mensonges ou leurs calomnies, provoquent jusqu'à la lutte
deux hommes qui s'aimaient.

MOTS-IMAGE : mulesu: mouche
kasanza: balai

VALEURS : calomnie
désunions
amitié

75. Kinsale walusiga ku makindu
ukamanga ku mulungu.

*Le chiendent, tu le laisse au village abandonné,
tu le trouveras sur la cour (du nouveau village)*

SENS : Celui qui sème le mal, le récolte.

C.C. : L'image qui veut suggérer, dans ce pr, l'emploi du mot chiendent est celle de quelque chose qui te suit partout. Précisément comme est dans la réalité cette herbe que l'on arrache et qui on jette loin de la case, résiste et revient en rampant jusqu'à la maison.

Ainsi, par exemple, si quelqu'un laisse son compagnon en route, sans se soucier de lui, tôt ou tard, il reviendra, lui ou ses enfants, et alors on récolteras ce qu'on a semé.

Ou bien celui que tu as piétiné, demain deviendra chef et tu auras des conséquences.

C'est pour cela qu'il faut bien traiter ton prochain.

MOT-IMAGE : kinsale: chiendent

VALEURS : mal
 amour
 amitié

76. Mubembi ntatelwe katanda
kasi ntakabwa lingo

*Du lépreux ne jette pas la natte,
peut-être il reviendra.*

SENS : - Soignez bien les malades et les malheureux.
- Gardez les vieilles choses, vous en aurez
besoin plus tard.

C.C. : La natte à dormir, dans la mentalité lega, est l'image de l'hospitalité. Un étranger, un visiteur aura toujours une natte pour y passer la nuit.

Une variante de pr remplace le mot "lépreux" par "étranger". Cette substitution fait de ce pv une invitation à l'accueil des malheureux.

Mais il veut être aussi un conseil à garder les vieilles choses parce qu'elles pourraient être utiles plus tard.

MOTS-IMAGE : katanda: natte à dormir
mubembi: l'épreux

VALEURS : accueil
charité
malheureux
épargne

77. Kankululu émine na lusamba lwa bukoko
kena muntu ukisungila nako.

*L'écureuil rayé est entré dans le bwami
avec un seul champignon,
ce que l'homme possède c'est avec cela
qu'il s'aide.*

SENS : Ne soyez trop exigeants, contentez-vous
de ce que vous avez.

C.C. : Le sens de ce pr est déjà décrit dans l'énoncé.

Dans sa première partie on met l'accent que pour se faire initier au bami (initiation qui requiert beaucoup de biens), l'écureuil n'a présenté qu'un seul champignon, et il a été accepté.

Le trait dominant est l'adjectif "seul" qui insiste davantage sur la pauvreté, étant le champignon déjà image de faible revenu.

La philosophie qui s'en dégage est celle-ci: "sois content de ce que tu as".

MOTS-IMAGE : bukoko: champignon
kankululu: écureuil

VALEURS : modération
pauvreté

78. Kasindi atinga na byage
kasi izunzu lya mukila.

*L'écureuil passe avec ce qui est à lui,
et voilà que (ce n'est que) sa queue touffue.*

SENS : Il ne faut pas soupçonner injustement.

C.C. : Le pr tire son origine de l'effet optique qui donne la queue de l'écureuil, En voyant celui-ci passer avec sa grande queue touffue pliée on a l'impression qu'il porte le produit de sa chasse sur le dos, alors qu'il ne chasse pas mais qu'il mange ce qu'il trouve dans la forêt sans nuire ou voler quelqu'un.

Pour cela, il devient l'image de celui qui soupçonné est poursuivi injustement.

MOT-IMAGE : kasindi: écureuil
izunzu lya mukila: la touffe de poils de la queue.

VALEURS : soupçon
injustice

79. Kalima enda umozi
ekakuluka ntuma.

*L'arachide va seule (au champ)
elle en sortira toute une charge.*

SENS : Jeune, tu te maries et finalement ta famille
remplira le village.

C.C. : Une autre image à propos de l'arachide (cf. pv 31 et 50 pour les autres).
Celle-ci est considérée dans ce pv au moment des semailles et, après, de la récolte.
Elle entre dans la terre une à une mais quand elle sortira, elle sera "ntuma", une charge, qui
est emballée avec feuilles « mangungu » (phrynium) et des lianes.

L'arachide est ainsi l'image du mariage Du jeune homme ou de la fille qui se marient sortira
toute une famille avec beaucoup d'enfants.

MOT-IMAGE : kalima : arachide
ntuma; charge

VALEURS ; mariage
fécondité

80. Ute na ngoko
ntagamie na mitamba.

*Qui n'a pas de poules,
ne s'entend pas avec ses sœurs.*

SENS : Il faut donner des cadeaux si vous voulez
être en bons termes avec votre famille.

C.C. : Le cadeau des poules est une coutume importante au pays lega. Il sert à maintenir ou à nouer les relations familiales ou d'amitié. On donne une poule à un parent, à un ami ou à un visiteur important qui vient vous rendre visite.

L'oncle maternel donnera une poule à son neveu qui vient lui dire bonjour de loin.

On donne les poules aux sœurs lorsque il y a eu une dispute familiale.

La poule devient ainsi l'image de l'unité de la famille ou de l'amitié. En effet l'entente est basée sur un échange de cadeaux.

MOT-IMAGE : ngoko: poule

VALEURS : famille
Amitié
Unité
Entente
cadeau

81. Muliku gaaasambula igungu
ugwa wasile twalokwa.

*Toi, termite, qui perfore la feuille du phrynium
tu veux que nous soyons tous mouillés.*

SENS : Toi qui as commencé cette palabre,
tu nous as mis tous en difficulté.

C.C. : Les feuilles de phrynium sont excellentes pour couvrir les cases. Mais les insectes aiment bien les ronger. Peu de temps après la pluie entre dans la case avec les conséquences qui s'en suivent. Il faut rappeler que le Bulega, surtout dans sa partie montagneuse, est une des régions la plus pluvieuse du monde.

Ces feuilles, “magungu”, sont l'image de l'unité de la famille ; unité qui est rongée par les disputes et les palabres.

Ce pv est adressé à ceux qui avec leur conduite minent l'unité de la famille.

MOT-IMAGE : igungu: feuille de phrynium

VALEURS famille
unité
dispute

82 Isina lya muzongu
 bamulya ku nsi bamulya ku ntata.

*La plante de manioc,
on la mange en bas, on. la mange en haut.*

SENS : Si quelqu'un possède des biens,
 tout le monde veut en profiter.

C.C. : Ce pr représente un savoureux tableau de la vie rurale au pays lega. On cultive toujours et partout le manioc. Or de cette plante on mange les feuilles d'en haut comme légume ("sombe") et on mange les racines d'en bas.

Cette familiarité avec le manioc en a fait, dans la pensée imageante des ces gens, l'image de l'homme qui a des biens et qui dans le milieu de la famille étendue est exploité par tout le monde.

Ce pv est adressé à ces nantis pour qu'ils sachent partager sans plainte en imitant la nature.

MOT-IMAGE : muzongu: manioc

VALEURS : richesse
 partage
 famille

83. Lubaga kwetile waso
lwasa kibenga. nti lukakwila.

*L'arbrisseau qui a tué ton frère,
il lui pousse un rejeton, il te tuera.*

SENS : Ne te réjouis pas du mal qu'on fait à quel-
qu'un de ta race, celui qui l'a fait souffrir,
t'attrapera aussi, tôt ou tard.

C.C.: "Lubaga" est la tige jeune et flexible faisant fonction de ressort pour les pièges,
tandis que "kibenga" est un rejeton et, dans notre cas, le rejeton de l'arbrisseau d'où, est sorti
la tige-ressort.

Ce qui a frappé la mentalité du peuple lega est le fait que si cette tige a blessé (ou tué) le
piégeur, une autre tige du même arbrisseau peut blesser son frère.

L'accent est mis sur le fait: qu'une source de malheur pour un frère peut être aussi pour tout le
clan.

Et alors on invite à ne pas se réjouir du mal d'autrui mais à en être solidaire.

On conseille aussi la méfiance envers ceux qui font du mal car ils continueront dans cette
voie.

MOTS-IMAGE : lubaga: tige à piège
kibenga: rejeton

VALEURS : solidarité
clan
compassion
méfiance

84. Kaluba ka witaga nzogu
kakulukile takizala.

*Le panier de celui qui a tué l'éléphant
est rentré sans être rempli.*

SENS : Soyez bons, mais ne vous laissez pas exploiter.

C.C. : Ce pr fait entrevoir que le panier était bien rempli car l'éléphant tué donne beaucoup de viande. Malgré cette abondance le chasseur est rentré sans viande.

L'énoncé invite à être généreux mais sans exagérer.

MOTS-IMAGE : kaluba: panier
nzogu: éléphant

VALEURS : Modération
générosités
prévoyance

85. Isanda abola
bilindo ntebole.

*Le pont de lianes pourrit
les arbres auxquels il est attaché
ne pourrissent pas.*

SENS : Tu peux mourir mais tes enfants et tes œuvres resteront.

C.C. : Le pays lega est traversé par de nombreuses rivières aux eaux abondantes et tumultueuses.

Au-dessus de ces eaux sont suspendus d'innombrables ponts de lianes bien attachés aux arbres des berges.

Or les ponts pourrissent mais les arbres restent.

Dans ce pr on a une double image: les ponts donnent l'image de l'éphémère tandis que les arbres celle de la continuité.

On dit ce pr aux vieux en les faisant réfléchir que leur nom restera dans leurs enfants.

On le dit aussi à l'artisan: lui, il peut mourir, mais son œuvre restera.

MOTS-IMAGE : isanda: pont de lianes
bilindo: les arbres des berges.

VALEURS : continuité
pérennité
mort

86. Mugombo wa nyene kisi
kalamo ba bana bage.

*La main généreuse du chef
c'est la bonne vie pour ses enfants.*

SENS : Le chef prévoyant soigne son peuple.

C.C. : "Mugombo" est la main qui donne des cadeaux.

Ce pr est adressé aux chefs (chefs-village, pères de famille, mwami) pour les disposer à donner le plus possible à ceux qui demandent ; ainsi on soignera leurs enfants après leur mort.

Le bien est contagieux et le père doit prévoir l'avenir de ses fils.

Et en général on met en valeur l'accueil envers ceux qui se présentent et la nécessité de la générosité de celui qui est constitué en dignité.

MOT-IMAGE : mugombo: le bras, la main qui donne.

VALEURS : accueil
 générosité
 prévoyance
 autorité

87. Kibinga mu musiki bekumuta na kati
nu mukindu bekumusigelezya na maboko

*Le sous-vêtement d'une femme pendant la journée
on l'écarte avec un bâton,
la nuit on le pousse de côté avec la main.*

SENS : Ce qu'on refuse quand on est vu par d'autres,
on s'en servira aisément quand on est hors de
vue.

C.C. : L'objet-image pris en considération par ce pr est le pagne à menstrues, c.-à-d. une-
chose sale et méprisable.

Combien l'examen du comportement humain est profond dans cet énoncé.

Il y a des gens qui, lorsqu'ils sont devant les autres, font semblant de mépriser leur femme,
telle personne, telle chose, mais qui la prennent volontiers dès qu'ils sont hors de vue.

Par exemple, on mange telle nourriture chez soi et on affecte de la mépriser en public.

MOT-IMAGE : kibinga : sousvêtement des femmes

VALEURS : mensonge
hypocrisie

88. Kakila ka mukumbi
ntetuke ga bya munda.

*De la queue de la taupe
ne se détache pas (la saleté qui vient) des
intestins.*

SENS : Il y a des gens qui laissent partout une
mauvaise impression.

C.C. : La saleté de la taupe "mukumbi" est justement proverbiale, surtout à cause du
phénomène dont le proverbe parle.

Ce fait dévient l'image de la méchanceté dans une double manifestation.

- L'homme mauvais porte toujours avec lui sa méchanceté, comme le "mukumbi" porte sa saleté.
- Et deuxièmement, les gens qui se fourrent partout, mettent et laissent du désordre, laissant ainsi une mauvaise impression.

MOT-IMAGE : mukumbi: taupe

VALEURS : méchanceté
impression

89. Ipipi atendela mu bukindu
 nu munkomba atendela luzilazila.

*L'oiseau "ipipi" crie dans l'ancien village
et le "munkomba" crie dans les sentiers délaissés.*

SENS : Il ne faut pas empiéter sur le terrain d'un autre,
 que chacun reste à sa place.

C.C. : Le comportement de ces deux oiseaux très familiers au pays lega est caractéristique
par le fait qu'ils restent fidèles à leur habitat.

L' 'ipipi' (cette dénomination est à cause de son cri "pipipipi") vit dans les villages
abandonnés, tandis que le 'Munkomba', aime les anciens sentiers.

Chacun reste à sa place sans usurper celle de l'autre.

C'est l'image d'une importante règle sociale.

Dans la société traditionnelle il y a une hiérarchie, il y a une pluralité de devoirs, de
fonctions, de travaux.

L'harmonie et la paix de cette société sont fondées sur le respect réciproque des rôles de
chacun.

MOTS-IMAGE : 'ipipi': oiseau
 ' mukomba' : ''

VALEURS : société
 Harmonie
 Paix
 empiétement
 usurpation

90. Kiko wakwa ku muzongu
lwezye muntu u lumubanza.

*Porc-épic, tu meurs dans le manioc,
ce que l'homme connaît, c'est cela qui le tue.*

SENS : Chaque passion désire davantage
jusqu'au moment où l'on en meurt.

C.C. : Dans ce pv le manioc est la nourriture convoitée par le porc-épic. Celui-ci était trop habitué au manioc, il le connaissait trop, il ne se méfiait plus, il y est mort.

Ainsi l'homme se perdra dans ce qu'il connaît le mieux, dont il ne se méfie plus, qui l'attire trop, comme, par exemple, les passions de son cœur.

Il y a dans cet énoncé un conseil à la modération, à la méfiance de soi même, à la maîtrise de ses propres convoitises.

MOOV-IMAGE : kiko: porc-épic

VALEURS : modération
maîtrise
passions

91. Misege ntebumbwe nyungu.
muntu wa kusanguka.

Le sable, on ne le pétrit pas (pour en faire) des cruches,
(c'est) un homme à se casser.

SENS : L'homme retors n'arrive pas à s'entendre
avec les autres.

C.C. : On ne fait pas une poterie avec du sable car ses grains se détachent les uns les
autres.

A cause de cela le sable est l'image de l'insociabilité, de ce qui est incapable de s'entendre
avec les autres.

Ainsi l'individualiste, mauvais, est incapable de se unir aux autres pour réaliser une
communauté.

Le pr invite à se méfier de ces hommes asociaux et de ne pas leur révéler ses secrets.

MOT-IMAGE : misege: sable

VALEURS : insociabilité

92. Kuti useke mugogo
iwakulw mugogo ulukakwa.

*Arbre vert ne te moques pas de l'arbre tombé,
comme celui-ci est mort, toi aussi tu mourras.*

SENS : Jeune, ne te moque pas du vieux,
toi aussi tu deviendras vieux.

C.C. : Le pays lega est couvert de forêts et en marchant dans ces forêt sombres et humides, la vision de tous ces arbres verts et pleins de vie qui s'élèvent sur une couche putréfiée de vieux troncs tombés, suggère immédiatement à l'imagination la comparaison entre les jeunes gens et les vieux.

L'arbre vert est l'image du jeune plein de vie tandis que le tronc qui pourrit au sol, celle du vieux.

Mais, attention !, tous deux sont des arbres: l'un est le commencement et l'autre la fin d'un même arbre.

Le pv invite à respecter, à écouter, à aider les anciens.

MOT-IMAGE : muti: arbre
Mugogo : tronc d'arbre

VALEURS : jeunesse
vieillesse
respect

93. Kyungu kya bwagabwaga
ntekalakaswe na maboko.

Une boule de copal (allumée)
on ne la prend pas avec les mains.

SENS : Ne vous exposez pas au danger.

C.C. : On prend la boule de copal allumée avec un bâton,
Car on se brûlerait « vilainement ».

Cette résina incandescente est l'image de l'homme en colère, qu'on ne doit pas taquiner
davantage, mais attendre qu'il soit calmé et refroidi.

Dans un sens plus général le pv invite à être prudent avec tout ce qui est dangereux, de ne pas
s'exposer inutilement, de prendre des précautions.

MOT-IMAGE : bwaga: copal

VALEURS : prudence
précaution
témérité

94. Iyungu Iya kyombuku
 Iyanile nina.

*L'œuf de l'oiseau "kyombuku"
a donné des conseils à sa mère.*

SENS : L'enfant intelligent peut donner des conseils
 à ses parents.

C.C. : L'oiseau "kyombuku" est un oiseau qui perce les arbres pour y déposer ses œufs.

Ce pr relève d'un conte étiologique. Dans le temps cet oiseau pondait ses œufs dans un nid ordinaire, mais la pluie les abimait. Alors les œufs dirent à l'oiseau : "maman, met-nous ailleurs !". Depuis lors, cet oiseau perce l'arbre pour y abriter ses œufs.

Ce conte et le pv sont une affirmation de la nécessité des conseils, pour ceux qui ont une autorité.

Ainsi les grands et les parents feraient bien d'écouter leurs enfants et les jeunes gens.

Et pareillement les chefs doivent écouter leurs sujets.

MOT-IMAGE : Iyungu : œuf

VALEURS : conseil
 écoute
 enfants-jeunes
 parents
 sagesse

95. Kyanga kya mpoko kyalinga muto,
kikazinda mbolela.

La feuille de bananier commence toute petite,
elle finira par être desséchée.

SENS : La jeunesse ne dure pas

C.C. : Au pays lega chaque maison est entourée par une bananeraie.

Cette familiarité avec les bananiers a provoqué la considération philosophique sur la brièveté de la vie humaine et de la jeunesse.

Ce pr dit que les jeunes sont beaux, forts, recherchés et pleins de vitalité comme les jolies petites feuilles du bananier, mais que, eux aussi, finiront pour être vieux comme les vieilles feuilles desséchées.

MOT-IMAGE : kyanga: feuille de bananier

VALEURS : jeunesse
brièveté de la vie.

96. Wamona mukamba
kabenga ntetike g'ibungu.

*Tu vois (tu as) une nouvelle pirogue
que la vieille ne quitte pas le gué.*

SENS : N'abandonnez pas les anciennes coutume
(ou outils, ou épouses).

C.C: On remarque dans ce pr l'attachement pour tout ce qui est ancien, qui vient de la tradition et une méfiance pour la nouveauté.

Bien d'autres pr ou dictons montrent cette mentalité.

On doit laisser la vieille pirogue au gué, sans la détruire, même si on se sert d'une nouvelle.

L'ancienne accrochée à la rive donne toujours un sens de sécurité et de stabilité même dans le changement.

Ce pv a ses applications dans l'emprunt de nouvelles coutumes (il ne faut pas abandonner les anciennes).

Dans le cas où on achète des outils neufs, il ne faut pas jeter les anciens.

It, enfin, dans un milieu polygamique, quand tu épouses une jeune épouse, il ne faut pas chasser la première.

MOT S-IMAGE : mukamba: pirogue neuve
Kabenga : pirogue usagée

VALEURS : tradition
coutumes
ancien
épargne

97. Mwami mulamba wa nzogu
nte kusangagwa mw'ikuku.

Le mwami: une défense d'éléphant
on n'y trouve pas de boursoflure.

SENS : Un chef (ou un responsable) doit être un homme droit.

C.C. : Dans le pays lega les éléphant étaient communs.

Les défenses étaient réservées aux chefs coutumiers.

On raconte que les clôtures des chefs étaient construites avec les défenses.

Cela, naturellement, avant le trafic de l'ivoire et des esclaves encouragé par les arabes.

La défense séduit par l'apparence lisse et luisante de l'ivoire et devient ainsi, dans ce pr,
l'image du chef ou de ceux qui ont une responsabilité.

On les invite à ne pas avoir des boursoflures : c.-à-d. à ne pas se gonfler d'orgueil, à éviter
les sottises, à ne pas avoir de rancune ni de colère, à être sérieux avec ses amis.

MOT-IMAGE : mulamba: défense d'éléphant

VALEURS : autorité
droiture
orgueil

98. Mukulu akuzibwa iyula
ntalinde ku busambo.

*Au vieillard on demande du mastic
bien qu'il n'ait pas mangé de ce miel.*

SENS : L'ancien (de la famille) est mêlé dans la palabre
bien qu'il n'en ait pas profité.

C.C. : "Iyula' est une sorte de colle fabriquée par des insectes qui font du miel.

Dans sa dénotation première le pr décrit une scène de la vie courante.

Un jeune homme va chez un vieillard quand sa calebasse à miel est fêlée, pour qu'il lui donne du mastic (donc un moyen de la réparer), bien qu'il ne lui ait jamais offert de miel.

Ceci est bien l'image de ce qui se passe dans la société.

Lorsqu'un enfant a fait une faute, c'est le père qui en répondra. Ainsi, par exemple, un garçon a rendu une fille enceinte, quant les palabres viendront, on ira chez son père, bien qu'il n'ait pas été averti de ce qu'on a fait, et c'est lui qui devra réparer le dommage causé.

MOT-IMAGE : iyula: colle d'insecte

VALEURS : famille
autorité
responsabilité

99. Luibi amona bya ku mbuga
 amona bya ku busyo.

La porte voit, ce qui est dedans,
elle voit ce qui est dehors.

SENS : Le juge intègre tient compte de tous les éléments de la palabres.

C.C: la porte de la maison, qui lorsqu'elle est fermée, a un coté vers l'intérieur et l'autre vers l'extérieur, devient image de l'impartialité d'un jugement.

On applique ce pr aux juges qui doivent connaître le point de vue des deux partis (par ex. mari et femme) sans favoriser l'un ou l'autre. Ils doivent tenir compte de tous les élément de la palabre, des faits et des intentions.

MOT-IMAGE : luibi: porte

VALEURS : impartialité
 jugement

100. Mulemba walandana na kinda
twakindaga nunyetonyeto.

La feuille qui a touché de la pâte d'arachide
elle est devenue brillante.

SENS : Deux personnes qui sont souvent ensemble
détermineront l'une sur l'autre.

C.C: On a l'habitude d'envelopper la savoureuse pâte d'arachide dans une feuille. Cette
feuille, après la consommation de la pâte, gardera de l'huile qui la rendra brillante comme la
même pâte.

Ce fait devient l'image de l'inter-communicabilité des vertus ou défauts, surtout dans les
rapports étroits d'amitié.

On veut dire: si tu vis avec un homme de valeur, tu acquerras de la valeur, il te
communiquera une partie de la sienne.

Le pv est aussi applicable dans le cas d'une contre-valeur.

MOT-IMAGE : mulemba : feuille
kinda : pâte d'arachide

VALEURS : amitié

CHAPITRE II

QUELQUES THEMES DES CENT PROVERBES LEGA

Un index alphabétique des valeurs et non-valeurs décelées dans les proverbes lega est donné à la fin de ce travail, ainsi que l'index des mots-image et de leur symbolisme.

Ce qu'on voudrait faire dans ce chapitre est de réfléchir sur ces proverbes pour en découvrir la mentalité et la philosophie sous-jacentes. Ce langage imagé, qu'est l'expression proverbiale, exprime, sous une forme succincte et combien frappante, la conception de la société, de l'homme, de l'éducation etc. et formule un code de comportements sociaux, qui est l'héritage de chaque peuple.

De l'énoncé proverbial à la description de la mentalité: la démarche est tout à fait légitime. N'a-t-on pas dit que "les proverbes sont le fruit de l'expérience de tous les peuples et comme le bon sens de tous les siècles réduit en formules » ? (Rivarol)

C'est la pensée de tout un peuple, dans son évolution historique, qui est en jeu dans le proverbe.

Le proverbe est une formule courte parce qu'il a été pensé, corrigé, expérimenté, sélectionné pendant des générations. Tandis que dans les civilisations à tradition écrite, un livre, un traité de philosophie, par exemple, exprime la pensée d'un seul auteur ou d'une école, le proverbe, dans les cultures à traditions orales est le fruit collectif de tout un peuple parce que pendant des années voire des siècles, il a été employé et par ce fait approuvé, trié et consacré "comme valable".

Une recherche thématique requiert un corpus de proverbes bien plus consistant que ce modeste recueil de cent proverbes, surtout lorsque le corpus déjà recueilli est considérable comme dans le cas des proverbes lega.

Un autre handicap pour cette recherche thématique est le fait que le choix des proverbes de ce travail est tout à fait arbitraire; j'ai choisi les proverbes que j'ai trouvés les plus documentés dans les sources et les plus imagés, suivant le but de ce travail (cf. Introduction).

Tout en tenant compte de ces limites, on a trouvé dans ces proverbes certains points constants qui nous révèlent quelles étaient et quelles sont les préoccupations particulières à cette ethnie Lega.

Ainsi un certain nombre de proverbes concernent la société, comment est-elle envisagée et comment sont les relations qui s'y développent. Liées au thème de la société, y sont décrites certaines institutions qui font parties de la société, comme la famille, le mariage, les vieux et les chefs.

On pourrait même se demander comment dans le contexte de la société l'homme et la femme sont conçus.

Un autre thème qui engage beaucoup de proverbes est l'éducation des enfants et de l'homme en général.

Et enfin ce qui attire l'attention est le grand nombre de proverbes qui peuvent se définir comme règles de conduite ou de comportement de la vie ordinaire.

1. La société selon les proverbes lega.

Dans ce paragraphe on rappelle les proverbes dont les valeurs et non-valeurs sont indiquées par les mots : clan, tribu, famille, fraternité etc.

Dans les commentaires culturels on a déjà décrit chaque proverbe, c'est pour cela que maintenant on dresse ici presque un catalogue des concepts concernant la société.

On aura soin, pour une vision plus complète, d'aller lire le commentaire des proverbes référés.

a) Pour les Lega, leur ethnie est une parmi d'autres qui ont leur histoire et leur sagesse et qui pour cela doivent être respectées; c'est une "vision universaliste et ouverte de la société.

C'est ce qui dit le proverbe:

*1. déclarons notre "mutanga,
le réciter n'est pas l'achever,
car chaque pays a son histoire
comme chaque tribu a ses mœurs.*

b) Dans cette société l'ancien et le nouveau, c.-à-d. la tradition et les nouveautés, cohabitent en harmonie:

*96. Tu as une nouvelle pirogue,
que la vieille ne quitte pas le gué.*

c) L'harmonie, l'ordre et la tranquillité y doivent régner :

*36. Le coq marche à grands pas
quand la cour est balayée.*

d) La société est "pérenne", continue dans ses membres:

*85. Le pont de lianes pourrit
les arbres auxquels il est attaché ne
pourrissent pas.*

e) Dans cette société règne la loi de la complémentarité des ses membres :

*3. La torche ne sert à rien pendant la journée,
elle est l'enfant préférée pendant la nuit.*

f) Mais chacun y a sa place :

89. *L'oiseau "ipipi" crie dans l'ancien village
et le "munkonda" dans les sentiers délaissés.*

g) Première qualité de toute société est l'union de ses composants :

11. *Le maïs a beaucoup d'épis,
la tribu lega compte plusieurs clans.
23. la fraternité d'itungulu",
chaque racine a sa tige**

Voir encore les proverbes 24, 63, 68.

h) Il n'y a pas d'union sans solidarité :

32. *Là où ta main n'arrive pas
le crochet de ton père arrive.*

Voir aussi les pv 43, 44, 47, 83, 98.

i) Dans cette société on est tous égaux :

4. *Dans le royaume du maïs
chacun porte sa barbe.*

j) Cette égalité on la remarque aussi dans le partage des biens :

. *La plante de manioc,
on la mange en bas
on la mange en haut.*

k) L'union est parfois entretenue par des dons :

80. *Qui n'a pas de poule
ne s'entend pas avec ses sœurs.*

l) Pas de place pour les hommes individualistes :

91. *Le sable on ne le pétrit pas (pour en faire)des cruches,
(c'est) un homme à se casser.*

m) La société peut être rongée par les disputes et la désunion :

81. *Toi, termite, qui perfore la feuille
tu veux que nous soyons tous mouillés.
74. Mouche domestique et balai de la maison,
le lépreux vous a fait combattre.*

n) Malgré l'union et la solidarité de la société, il ne faut pas oublier que le mal est toujours là.
D'où une série de pv dans lesquels on conseille la méfiance envers la société :

33. *Ton frère de village te verse de la bière
il a la rancune dans le cœur,*
45. *L'enfant de ton père est un brasier
quand on l'éteint, ne le rallume pas.*
51. *La fraternité de l'herbe épineuse,
je marche et j'ai peur.*

Dans ce point où on parle de la "méfiance envers la société" on peut remarquer que le mot "mwana waso", qui littéralement veut dire "fils de ton père », "frère", est toujours employé dans un contexte d'hostilité, si bien qu'on pourrait le traduire par "frère-ennemi"
Cf. pv 33,43,44,45.

o) Cette méfiance envers la société se manifeste aussi par la méfiance envers tout rassemblement de personnes :

34. *Deux chacals se réunissent,
s'il n'est pas un conseil sur le maïs
il est sur les bananes mûres.*

Voir aussi pv 62.

2. La famille

Tout ce qu'on a écrit à propos de la société est valable pour la "famille », puisque que, dans la mentalité lega, une distinction entre famille nucléaire et clan-tribu n'existe pas. L'homme lega, depuis sa naissance, entre dans la grande communauté clanique où les aînés sont tous des "pères", « mères », « grands-parents" et les puis-nés sont tous des "petits-frères".

Significatif, à propos, le fait qu'on n'a pas trouvé dans les proverbes examinés des mots spécifiques pour décrire la famille "père-mère-enfants".

Les vocables rencontrés sont : "kilongo" (pv 1 et 12) qui signifie "tribu" ou "famille élargie" et le mot "mubuto" (pv 11, 23,51, 68) qui, par exemple, dans le pv:

11. *Le mais a beaucoup d'épis,
la tribu lega compte plusieurs "mibuto »*

a le sens de clan.

Tandis que dans le pv:

51. *La "mubuto" de l'herbe épineuse
je marche et j'ai peur*

on peut le traduire avec "fraternité" et "amitié".

Le p. Deforce en donne les sens suivants :

"mubuto": Fraternité, amitié, alliance, être familiarisé avec..., bien connaître.

Cependant dans ce paragraphe on veut insérer quelques aspects de la vie familiale décrits dans les pv.

a) L'amour maternel y est mentionné avec toute la tendresse et l'attachement profond que chaque Lega a pour sa mère :

9. *Même si on te chérit chez toi
en l'absence de ta mère,
rares sont les colis qui te parviendront.*

b) Egale tendresse et pitié est exprimé pour ceux qui sont sans famille.

Dans le cadre de la communauté clanique n'existe pas, à vrai dire, d'orphelins.

Chaque enfant qui a perdu sa mère ou son père, est reçu généreusement par les autres "mères" ou "pères".

Et alors pourquoi cette insistance sur l'état malheureux de l'orphelin ?

18. *Buche de bois déchire-toi,
l'enfant qui est orphelin du père
tout le monde lui jette des paroles méchantes.*
67. *Tu frappe l'orphelin
souviens-toi comment tu as mangé avec son père.*

c) Enfin on peut citer le pr qui rappelé à chacun ses racines dans la famille et qui voudrait être une invitation à se souvenir de ses parents :

24. *Les fibres du bananier
viennent du commencement de la tige.*

4. Le mariage

Dans le présent recueil, les proverbes concernant le thème du mariage soulignent les sujets suivants:

a) D'abord un conseil pour ne pas rester célibataire :

7. *Tomates amères,
qui a une bouche (amère) ne se mariera pas.*

b) Une dot trop riche peut causer des problèmes :

15. *Une grosse dot,
un lit d'épines.*

c) On constate qu'une fille donnée en mariage est une perte pour la famille ;

66. *Une fille: une souche de chaume
construit pour ceux qui sont loin
alors que les siens sont battus par la pluie.*

d) Le mariage est en fonction de l'accroissement du clan. On met en évidence la fécondité :

79. *L'arachide va seule (au champ),
elle en sortira toute une famille.*

e) Enfin ne peuvent manquer des remarques sur les célibataires, qui doivent se taire, parce qu'ils n'ont pas d'expérience et doivent être soumis aux autres ;

*52. L'idiot ne traite pas les affaires du pays
et le célibataire celles du mariage.*

58. Le célibataire est esclave des autres.

4. L'homme

a) L'homme est considéré porteur de vie, par sa force de vie

*5. l'homme est comme une tige de manioc
tu la jette loin, elle pousse.*

b) Malgré cette force de vie, tout homme est sorti de la terre et devra y retourner :

*12. L'argile du sol,
chaque tribu en a mangé.*

c) On souligne encore davantage la brièveté de la vie:

*92. Arbre vert ne te moque pas de l'arbre tombé
comme celui-ci est mort, toi aussi tu mourras.*

*95. La feuille du bananier commence toute petite
elle finira par être desséchée.*

Autres aspects de la vie de l'homme et ses comportements sont décrits dans le paragraphe « comportement de la vie ordinaire ».

5. La femme

a) La femme est un être inconstant et trompeur :

*54. La femme est un oisillon,
tu le caresses il déposera ses excréments
sur la main.*

b) Il faut tout un art pour la conquérir :

*55. Le vieux qui n'a pas de canne ne tue pas
le serpent,
et le jeune homme qui n'a pas un beau langage
ne tue pas "elendele »*

c) Elle est destinée aux autres :

*66. Une fille: une souche de chaume
construit pour ceux qui sont loin
alors que les siens sont battus par la pluie.*

6. Vieux, chefs, bami.

Dans l'ancienne société lewa la presque totalité des vieux était initiée au Bwami et tous avaient autorité.

Les mots "vieux, chefs, bami" sont presque synonymes.

L'étude des proverbes a indiqué les traits suivants concernant les vieux-chefs-bami.

a) La gourmandise des vieux est mise en relief :

8. *Le vieillard aime le sel,
il mourra au pays des délices.*

b) Les vieux doivent être écoutés à cause de leur expérience :

56. *Le doigt du vieux
met la chèvre en grossesse.*

c) Ce sont eux qui doivent répondre des fautes de leurs enfants.

98. *An vieillard on demande du mastic
bien qu'il n'ait pas goûté de ce miel.*

d) Les bami s'entraident et les chefs sont toujours d'accord entre eux :

42. *Les bani sont comme les lianes
il sont loin mais il se soutiennent.*

e) Le chef est le fondement du clan :

24. *Les fibres du bananier
viennent du commencement de la tige.*

f) Il en est le lien, sans lui le clan n'existerait pas :

21. *Si la poutre-faîtière s'en va de la maison,
les chevrons se dispersent.*

g) C'est lui qui en assure la continuité :

22. *Nous les grands du charbon, nous restons,
et la cendre s'envole avec le vent.*

h) Sa présence est nécessaire pour l'harmonie du clan :

36. *Le coq marche à grands pas
quand la cour est balayée.*

i) Il a toujours raison :

48. *Ce qui dit le mwami
est approuvé même s'il n'est pas bon.*

j) Il doit être généreux et donner bon exemple :

86. *La main généreuse du chef,
c'est la bonne vie pour ses enfants.*

k) Il doit être un homme droit, équitable, probe :

97. *Le mwami est une défense d'éléphant
on n'y trouve pas de boursoufflure.*

1) Enfin on invite les jeunes à respecter les vieux parce que la jeunesse passe vite :

95. *La feuille de bananier commence toute petite,
elle finira pour être desséchée.*

7. L'éducation, l'enfant.

Dans une société où les rites d'initiation sont aussi importants comme dans la société lega, l'éducation des enfants est à la première place dans les soucis quotidiens.

a) D'abord on privilégie l'éducation donnée par les parents :

60. *Un enfant qui n'est pas le tien,
reçoit des conseils (quand il porte le fagot
des) feuilles sèches de bananier.*

Voir aussi pv 24.

b) Dans l'éducation, ce sont les habitudes qui sont visées :

14. *Qui a mangé des aliments salés
ne peut plus manger sans sel.*

Voir aussi pv 30.

c) l'expérience y a sa place :

28. *Un enfant ne devient prudent
Qu'après avoir cassé la cruche de sa mère.*

d) L'éducation est transmise aussi par les exemples :

69. *Ceux qui ne savent pas s'habiller
Qu'ils regardent comment l'épi de maïs se vêt.*

e) Pour avoir de bons résultats il faut travailler dur :

31. *Si l'arachide poussait dans l'eau
même le vieux se mouillerait la barbe.*

Voir le thème "endurance" dans le paragraphe des "comportements de la vie ordinaire".

f) Le sujet de l'éducation ne doit jamais entrer en palabre avec les anciens : il doit obéir et lorsqu'il désobéit, qu'il supporte les conséquences:

13. *Une noix de palme et une pierre
n'entrent pas en palabre.*

38. *Apumba s'est fait piquer par une épine
ceux qui aiment voyager, qu'ils voient à cela.*

g) Un bon moyen pour éduquer est la correction et la punition :

2. *La torche de résine qui les éclaire
les hommes ingrats compriment ses joues.*

73. *Un non-initié est une tortue,
il faut l'ouvrir pour qu'il comprenne.*

h) C'est ainsi qu'un enfant bien éduqué est une aide pour ses parents :

70. *L'enfant est une pirogue, vous la taillez
elle vous fera traverser la rivière.*

i) ... et donne même des conseils à ses parents

94. *L'œuf de l'oiseau "kyombuku"
a donné des conseils à sa mère.*

8. Comportements dans la vie ordinaire

C'est sous ce titre qu'il faut placer la plus grande partie des proverbes examinés dans ce travail. Le proverbe, dans la société traditionnelle lega, est par définition un enseignement donné par les anciens et précisant des principes éducatifs et des normes de comportement individuel.

Dans la description on parlera d'abord des qualités positives (ou vertus) souhaitées dans l'homme lega, pour décrire après les qualités négatives dont on le met en garde.

QUALITES POSITIVES

a) La prudence et la prévoyance: pv 17, 51, 52, 61, 64, 84, 93

61. *Le petit de l'animal "epumbe" doit traverser
avant que le piège ne soit tendu.*

64. *Celui qui fait des provisions
est le maître des gens.*

b) La persévérance; pv 31, 50

50. *Une à une
on fait un gros paquet d'arachide.*

c) L'endurance : pv 5,17, 19, 20, 31, 38, 46

20. *Feuilles sèches de bananier ne m'effraie pas
je suis l'un de ces champs.*

d) La bonté et la douceur :

25. *La souplesse du fil de raphia
l'a fait arriver dans le sac des Bami.*

e) La générosité : pv 65, , 84, 86

84. *Le panier de celui qui a tué l'éléphant
est rentré sans être rempli.*

f) La modération : pr 77, 84, 90

90. *Porc-épic, tu meurs dans le manioc,
ce que l'homme connaît, c'est cela qui le tue*

g) L'hospitalité : pr 76, 86

76. *Du lépreux ne jette pas la natte
peut-être il reviendra.*

h) L'amitié : pr 6,100

6. *La graine qui s'attache à ton habit
est à toi.*

i) Il faut profiter du temps présent : pv 16, 37

16. *Quand tu as encore les dents
casses les os.*

j) Impartialité dans les jugements :

99. *La porte voit ce qui est dedans,
elle voit ce qui est dehors.*

QUALITES NEGATIVES

k) Quoi qu'on fasse il faut s'attendre à l'ingratitude : pr 2,3,27,54,67

27. *La plante du tabac, on y pense
qu'au moment qu'on a le désir de fumer.*

1) La méfiance envers tout et tous est nécessaire si l'on veut vivre : pr 10, 22, 26, 33, 35, 39, 40, 41, 45, 51, 57, 62.

Cette méfiance est liée au fait que les apparences sont trompeuses :

35. *L'homme placide
une tête de serpent.*

m) La vengeance peut avoir de mauvaises conséquences :

43. *Le "bubala" de ton frère
tu grimpe ne casse pas les branches.*

n) L'obstination :

49. *Celui qui s'introduit importunément
dans une réunion d'initiation au "bwami",
n'entend pas les hiboux.*

o) La vanité et la dureté de cœur :

71. *La résistance de la liane
l'a fait de battre avec l'animal.*

p) L'hypocrisie : pr 72, 87

72. *Escargot, tu te serres contre la souche immergée
l'œil te voit.*

q) La calomnie :

74. *Mouche domestique et balai de la maison,
le lépreux vous a fait combattre.*

r) Le soupçon :

78. *L'écureuil passe avec ce qui est à lui,
et voilà que (ce n'est que) sa queue touffue.*

s) L'insociabilité :

91. *Le sable on ne le pétrit pas (pour en faire-
de cruches,
(c'est) un homme à se casser.*

t) La méchanceté, le mal : pr 7, 75, 88

75. *Le chiendent, tu le laisses au village abandonné
tu le trouveras dans la cour (du nouveau village).*

Index alphabétique des valeurs et non-valeurs des proverbes

Valeurs / antivaleurs	Proverbes
ACCUEIL	76.86
ACTIVITE	16
ADULTE	24
AGRESSIVITE	16
AIDE	33
AMITIE	6.27.51.63.67.74.100
AMOUR MATERNEL	9
ANCETRE	12.24.96
APPARENCES	22.26.29.35.39.40.41
AUTORITE	21.22.25.36.42.48.56.59.86.94.97.98
AVARICE	65
BELLES MANIERES	55
BON EXEMPLE	24.69
BONTE	25
BRIEVETE DE LA VIE	95
CALOMNIE	74
CARACTERE	7.30.44
CELIBAT	52.58
CHARITE	76
CHEF	21 (voir AUTORITE)
CLAN	32.45.68.83
CLEMENCE	44
COMPASSION	83
COMPLEMENTARITE	3
CONSEIL	34.94
CONSEQUENCE	38
CONTINUE	85
CONVOITISE	8
CORRECTION	30
COURAGE	19.20
COUTUME	96
CRAINTE	48
DESORDRE	36
DIFFICULTE	19.20.31
DIGNITE	25
DISCRETION	52
DISPUTE	68.81
DOT	15
DOUCEUR	25
DROITURE	97
DURETE	71
ECOUTE	94
EDUCATION	14.24.28.30.31.60.70.

EGALITE	4
EMPIETEMENT	89
ENDURANCE	5.17.19.20.31.38.46
ENFANT	13.29.28.70.94
ENTENTE	80
EPARGNE	64.65.76
EPREUVES	28
ERREURS	28
ETRANGER	57
EXEMPLE	69
EXPERIENCE	46.56
FAMILLE	15.22.23.24.32.80. 81. 98
FECONDITE	79
FORCE	5.71
FRATERNITE	23.27.33.45.51.68
GENEROSITE	47.65.86
HABITUDE	14.30
HARMONIE	89
HYPOCRISIE	72.87
HOMME	5.16
HOSPITALITE	33.57
HUMILITE	25
IMPARTIALITE	99
IMPRESSION	88
INCONSTANCE	54
INGERENCE	52
INGRATITUDE	2.3.27.54.67
INITIATION	73
INJUSTICE	78
INSOCIABILITE	91
INTRUSION	52
JEUNES	94
JEUNESSE	92.95
JUGEMENT	99
MAITRISE	90
MAL	75
MALHEUREUX	76
MANIERES	55
MARIAGE	66.79
MAUVAISE ACTION	72
MACHANCETE	88
MEFIANCE	22.26-, 33.35.37. 39.45.46.51.54.57.62.83
MENSONGE	74.87

MODERATION	77.84.90
MORT	12.85
OBEISSANCE	13.56
OBSTINATION	49
OCCASION	16.37
OPPRESSION	2
ORPHELIN	18
PAIX	36
PARENTS	60.94
PARTAGE	65.
PATIENCE	38.43.50.53.59
PAUVRETE	77
PERENNITE	85
PERSEVERANCE	31.50
POLITESSE	59
PRESENT	37
PREVOYANCE	61.64.86
PRECAUTION	93
PRUDENCE	17.51.52.61.93
PUNITION	38
RANCUNE	33
RASSEMBLEMENT	34.62
REFLEXION	17
RESPECT	29.92
R RESPONSABILITE	53.98
RICHESSSE	
SAGESSE	1.26
SECRET	10
SERVICE	21
SOCIETE	63.89
SOLIDARITE	32.42.43.44.47.83
SOLITUDE	58
SOUMISSION	58
SOUPÇON	78
SOUPLESSE	25
TACITURNITE	41
TEMPERANCE	8
TIMIDITE	35.39
TRADITION	96
TRANQUILLITE	36
UNION (UNITE)	11.21.23.42.43.63-80
UNIVERSALISME	1
VENGEANCE	43

Index alphabétique des mot-imagés et leur symbolisme dans les proverbes

Mots-image	En langue lega	Proverbe	Valeur / Antivaleur
ANTILOPE	mubale	17	Imprudence irréflexion
ARACHIDE	kalima	31.50	persévérance
«	«	79	Fécondité
« , pâte d'	kinda	100	amitié
ARBRE	bubala	43	Solidarité
« , des berges	bilindo	85	pérennité
" , vert	muti	92	jeunesse
« , tronc d'	mugogo	92	vieillesse
ARBRISSEAU (pour piège)	lubaga	83	solidarité
ARBUSTE	lukalokoshi	6	amitié
BALAI	kasanza	74	désunion
BANANIER, fibres du	bukili	24	famille
souche du	kikuza	24	ancêtres
nervure de la			
feuille du	mutondo	30	habitude
feuille de	kyanga	95	jeunesse
feuilles sèches	(voir FEUILLE)		
BATON	mshunbo	55	Vieillesse
Beau LANGAGE	lobongya	55	Politesse
BIERE	maku	33	Hospitalité
BLAGUEUR (avec les femmes)	ayana na mekungya	39	apparences
BRACELET	mkone	63	union
BUCHE	Kishingu	18	orphelin
CALEBASSE	ndega	28	Education
CANNE A SUCRE	maseke	68	société
CELIBATAIRE	mushimbe	52.58	discretion soumission
CENDRES	banaluto	22	apparences
CHACALS	malimu	34	chacals
CHAMPIGNON	bukoko	77	Pauvreté
CHARBON (de braise)	mukangalya	22	Apparences
CHEF	mwami	48	autorité
CHI ENDENT	kinsale	75	mal
CLOCHETTE (battants de la)	kizugo (mpimbi	17	Faux attrait
COLLE (d'insectes)	iyula	98	Famille
COPAL	bwaga	93	Chef, paix
COQ	mulume wa koko	36	Danger
CORDE (à proverbes)	mutanga	1	Sagesse
CROCHET	igobo	32	Solidarité

DEFENSE (d'éléphant)	mulamba	97	droiture, autorité
DENTS	menyo	16	"vis-ta-vie"
DOT	ishigi	15	Famille
EAU (froide)		53	Patience
ECUREUIL	kisindi	78	soupçon
« rayé	kankululu	77	modération
ELEPHANT	nzogu	84	abondance
EPINE	msanya	38	Difficulté
« (herbe épineuse)	soshu	51	prudence
ESCARGOT (de ruisseau)	kikoku	72	hypocrisie
ESPRIT de l'initiation	Wabi'angwa	65	Fugacité
FAMILLE (tribu)	kilongo	1.12	
FEMME	m'achana	54	inconstance
FEUILLE, sèche de bananier à toiture de phrynium de bananier (voir ban.)	mbolela mbichi igungu	20 66 81	apparences filles union
FRATERNITE	mubuto	11.23.51. 68	fraternité, amitié, clan
FRERE	mwana waso	33.4344. 45	frère-ennemi
GRIMPEUR	epumbe	61	Sagesse, prévoyance
HIBOU	bishulu'ushu	49	danger, sorcellerie
IDIOT	mulumbu	52	Discrétion
IGNAME sauvage	Ma'ukya	59	Difficulté
LEPREUX	mubembi	76	Malheureux
LIANE	mbubi	42	solidarité
«	lukusa	71	résistance
" la saleté de	busasa	19	difficulté
MAIN	ubo'o	44.63	solidarité
« qui donne	mugombo	86	générosité
MAIS	kigongye	4.11	égalité, union
" , l'épi du	kibela	69	bon exemple
MANIOC	Mukyongu	5	homme
«	«		abondance
« , l'amertume du	bululu wa	46	expérience
MERE	nyoko	9	amour
MOTTE DE TERRE	mubande	12	Caducité, mort
MOUCHE	Mulesu	74	désunion
NATTE	katanda	76	hospitalité
ŒUF	iyungu	94	enfant
OISEAU	'afinji	47	petitesse
«	ipipi	89	discrétion

« « migrateur « (oisillon)	munkomba meuci ‘yana ‘ya akonyi	« 62 54	« machination ingratitude
ORPHELIN	wetuta'ubi	67	sujet d'ingratitude
PAQUET «	mweko ikwe	9 10	amour maternel secret
PANIER	kaluba	84	générosité
PIPE	kabali	30	habitude
PIROGUE " neuve " usagée	bwato mukamba kabenga	70 96 96	enfant-éducation nouveau t tradition
PLANTE A BULBES	itungulu	23	clan, union
PONT	isanda	85	caducité, mort
PORC-EPIC «	Kiko «	26 90	apparences gourmandise
PORTE	lwibi	99	impartialité
POULE	ngoko	80	cadeaux, union
POUTRE-FAITIERE	mutondo	21	chef-union
RAPHIA	lweku	25	souplesse
REJETON	kibenga	83	clan, solidarité
SABLE	misege	91	insociabilité
SANGLIER, testicules du	ngulube, mabolo ya	37	insouciance
SEL	Sumbi	8 14	convoitise habitude
SERPENT, tête de	ngyoka, lukungu	35.41	timidité, apparence
SOURIS	kapingi	29	apparences
SOUS-VETEMENT (femme)	kibinga	87	hypocrisie
TABAC	kwanga	27	ingratitude
TACITURNE	Washashima itenda	41	apparences
TAUPE	mukumbi	88	méchanceté
TIMIDE	balolalola ndoo	40	apparences
TOMATE AMERE	kasongo	7	mauvais caractère
TORCHE DE RESINE	kasuku	2.3	Oppression ingratitude
TORTUE	nkulu	73	inexpérience
VIEUX « , le doigt	Mukungu » msayi	8 56	convoitise expérience autorité
VOYAGEUR	beche ngendo	38	imprudence